Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION:
1303, 6ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2854
REDACTION:—385, 19ième rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

18ième Année — 2-700 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 28 mars 1928 — No. 3

Nécessité de la science agricole

Il est un fait sur lequel nous jugeons à propos d'attirer l'attention de la classe agricole. Ce fait, que l'on constate au premier coup d'oeil en parcourant nos campagnes, est le manque de science agricole chez quelques-uns de nos cultivateurs.

Toujours le même train train routinier. Toujours le même système de culture qui se transmet de pères en fils. Toujours le même mode d'élevage d'animaux de races plus ou moins pures sur une échelle très restreinte.... Aussi les résultats sont-ils ou à peu près toujours les mêmes si les conditions climatériques sont favorables.

Après quelques années passées sur la ferme, il n'est pas rare de voir plusieurs de nos cultivateurs dans une position financière à peu près identique à celle des premiers jours.

L'agriculture serait-elle donc une industrie non rémunératrice? Non, loin de là. Mais l'art agricole comme tous les arts d'ailleurs exige la mise en oeuvre de certaines règles, de certains principes.

Pour acquérir ces règles et principes sur lesquels repose le progrès agricole, il faut étudier les livres qui contiennent les méthodes scientifiques découvertes au cours des multiples expériences des dernières années; il faut lire les revues agricoles des fermes expérimentales ou autres qui ont trait à ce sujet; il faut consulter la page agricole du *Patriote* où se trouvent des renseignements sur le Cartel et ses activités, sur les divers modes de cultures, sur l'élevage des animaux, sur les grains.... Il faut considérer attentivement les exhibits de première qualité exposés sur les chars que le gouvernement envoie dans les différentes paroisses; il faut enfin assister régulièrement aux conférences des agronomes de langue française. S'il n'y a point d'agronome de notre langue ou si leur nombre est trop restreint, nous aurions une belle occasion d'aider les jeunes franco-canadiens, qui étudient l'art agricole dans nos universités, en faisant pression auprès du gouvernement. Ce dernier serait tout disposé à écouter ces justes revendications dont le but est de promouvoir plus facilement l'essort agricole qu'il désire lui-même.

Malheureusement quelques-uns de nos cultivateurs se refusent à ce devoir. Il ne se soucient guère de s'instruire et n'ont cure des livres, des revues et autres périodiques, des agronomes et de leurs conférences. De temps à autre ils glissent bien un oeil rapide sur les prix du marché, mais ne songent point à lire les conseils scientifiques qui grossiraient leurs produits. Ils se contentent de leur petit bagage de connaissances reçu avec l'héritage paternel et se cantonnent ainsi dans une vie incomplète où le corps seul a tout le poids du travail.

Ils négligent le côté spéculatif, le côté scientifique pour ne s'occuper que du côté matériel qui cependant est intimement lié au côté scientifique. Une vie où l'intelligence n'a point de part sied mal à l'homme qui tôt ou tard s'en fatigue et l'abandonne, ne participant point des joies que procure la mise en oeuvre des expériences qui diminuent le travail manuel, font une part plus large à l'intelligence et augmentent le rendement dans les différentes branches de l'art agricole.

Nous touchons ici à l'une des causes principales de la désertion de nos campagnes. On n'aime point ce que l'on ne connait pas. Comment aimer l'agriculture, si on ne la connait point. Comment donner aux jeunes l'amour de la terre si on néglige de leur faire connaître la terre dans son mode de culture.

Il est donc urgent pour nos cultivateurs de s'instruire, c'est pour eux un triple devoir: devoir religieux car, par le travail éclairé des principes nouveaux, ils peuvent plus facilement, étant donné le rendement plus considérable, pourvoir à l'éducation de leurs enfants qui se sentent attirés vers la vie religieuse; devoir national puisque la culture basée sur les meilleures méthodes donnera plus de satisfaction et de courage aux jeunes et les attachera davantage au sol; elle les acheminera graduellement vers de nouveaux succès qui les river ont toujours de plus en plus à cette industrie qui aura toujours un rôle primordial dans la survivance de notre race; elle aidera puissamment nos industries nationales, qui, par leurs capitaux toujours plus considérables, placeront la race franco-canadienne sur un pied d'égalité avec les autres nationalités au point de vue financier.

Avec le capital croîtra notre influence. L'avenir de nos organisations nationales, de nos paroisses, de nos écoles.... sera plus assuré.

Il convient ici de féliciter ceux de nos cultivateurs qui ont compris la nécessité de la science agricole. Depuis qu'ils y ont donné leur attention, ils ont enregistré des résultats très satisfaisants. Dans les expositions provinciales et interprovinciales, ils ont décroché de nombreux prix. Ils ont amélioré considérablement leur budget personnel et aidé au développement économique et financier de notre pays.

Il est donc à souhaiter que tous suivent cet exemple, et commencent de se renseigner sur les différentes méthodes des différentes branches de l'art agricole.

Le bien particulier de même que le bien général exige l'éducation scientifique de tous les cultivateurs.

J. Valois, O.M.I.

L'audience accordée par Sa Sainteté Pie XI à Mgr Prud'homme et aux pèlerins canadiens

Le 23 février dernier, Notre Saint Père le Pape XI accordait une audience privée à Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Prince-Albert et Saskatoon, et une audience publique aux pèlerins canadiens qui se rendent en Terre Sainte sous sa direction.

Les dernières notes de voyage que nous communique Sa Grandeur contiennent l'émouvant récit suivant de cette audience, dont on remarque facilement toute l'importance.

Jeudi, le 23 février, à midi et vingt, nous étions reçus en audience privée auprès du Souverain Pontife.

Sa Sainteté voulut bien nous garder une heure et vingt.

Elle s'intéressa au développement de notre diocèse. Elle nous félicita d'une façon spéciale de notre politique envers les différentes races qui composent notre diocèse. *"Rien ne coûte autant le gouvernement d'un peuple, nous dit-elle, que de "lui parler dans sa langue. Nous "en avons fait l'expérience Nous- "même plusieurs fois".*

Tout le monde sait que le Pape est un linguiste distingué. Nous lui avons même annoncé que nous étions en train d'apprendre le polonais. *"C'est une langue difficile, dit-Elle, "mais vous êtes jeune, plein de "santé, vous pouvez donc espérer "assurer l'apprendre suffisamment "pour faire beaucoup de bien."*

Ces paroles du Saint Père nous ont fait du bien au coeur et nous ont fortifié dans la résolution de continuer la même politique: l'Unité dans la Charité et le respect des sentiments des races dont nous avons la garde spirituelle.

Nous avons traité différents sujets avec Sa Sainteté et l'on comprendra facilement que la discrétion nous impose la réserve.

Nous avons exprimé au nom de notre vénéré Métropolitain les sentiments de filiale affection qui l'animent à l'égard du Saint Père. Nous lui avons demandé une bénédiction toute spéciale pour l'éminent archevêque de Régina, qu'une cruelle maladie, après des assauts violents, tient encore dans sa chambre d'hôpital. Notre Saint-Père le Pape Nous a prié de lui porter Sa meilleure bénédiction et l'assurance de Ses prières. L'intérêt que Sa Sainteté porte à la personne de Monseigneur l'archevêque de Régina Nous a vivement touché.

De son côté, Mgr Traini, un des prélats du Vatican attaché à la personne du Pape, Nous a parlé longuement de l'Archevêque de Régina, de ses circulaires et des ses ouvrages au clergé et Nous a prié pareillement de lui porter ses hommages les plus respectueux, puis sa sympathie et l'assurance de ses prières.

Nous avons demandé au Souverain Pontife une bénédiction spéciale pour notre clergé et nos communautés religieuses dévouées et animées du meilleur esprit ainsi que pour notre pieux peuple.

Nous sommes sortis de de cette audience l'âme tout embaumée, pleins de courage pour continuer l'oeuvre commencée.

Quelques instants plus tard, nous avions le bonheur de présenter à Sa Sainteté Nos pèlerins qui ont eu le bonheur à Rome d'avoir comme cicerone, Mgr Cazetta.

Notre Saint Père le Pape, en dépit de ses nombreuses occupations et de la fatigue accumulée, car il était alors 1 h. 30 poussa la condescendance jusqu'à adresser la parole.

En résumé le Pape nous dit ceci: *Vous m'êtes bien chers parce que vous venez du Canada. je connais l'attachement des Canadiens: ils sont bien fidèles (tant que les pèlerins n'ont pas oublié). Le peuple canadien est un peuple de foi. Vous venez à Rome prier sur le tombeau des Sts Apôtres, affirmer votre foi et visiter le Père commun des fidèles.* Vous allez à Jérusalem visiter ces mêmes lieux les endroits sanctifiés par la présence de Jésus-Christ. Nous voudrions faire le voyage avec vous, et Nous, nous avec vous par la pensée. Nous vous bénissons. Nous bénissons vos familles, tout ce que vous avez dans le coeur, vos parents et amis, vos malades et toutes vos "choses". Non seulement Nous permettons, mais Nous communiquons SM. les religieux, de donner à leur peuple et à leurs parents la bénédiction apostolique".

N. S. P. le Pape fit le tour donnant son anneau à baiser à chacun, bénissant les objets, disant un bon mot à quelques-uns, souriant à tous. Sous l'empire de ce charme, nos voyageurs qui auraient voulu voir cette entrevue durer toujours, virent non sans regret le profil de la sainte blanche disparaître dans la pénombre de la salle voisine.

Quelques instants plus tard, sur les marches de l'escalier de S. Pierre, notre groupe était photographié.

Une visite rapide aux basiliques de Rome, à ses principaux monuments et à quelques magasins où chacun acheta des souvenirs, et le séjour à Rome se clôt par une réunion intime au Collège Canadien.

M. le Supérieur nous reçut entouré des frères, M. l'abbé Perrin, Mgr Lecocq, de la Consistoriale, ont des Canadiens, M. Rivet, grand'croix de l'Ordre du S. Sépulcre et de service au Vatican, camérier de cape et d'épée, quelques prêtres en visite se joignirent à nous et aux élèves du Collège Canadien pour faire de cette réunion une fête intime à laquelle les chants canadiens donnèrent l'air du pays.

Nos petits écrivains

Lisez-vous la Page en Famille que le Patriote publie chaque mois?

Si vous l'avez lue une fois, je suis sûr que vous avez hâte de la parcourir d'un bout à l'autre chaque fois qu'elle arrive. Elle est si amusante.

D'ailleurs, ce n'est pas seulement une page mais quatre bonnes pages de lecture, où tout est intéressant de la première à la dernière ligne.

J'ai l'air de faire de la réclame pour ce coin de notre journal — ce ne serait pas d'ailleurs défendu — mais au fond, je crois que je ne fais que traduire l'impression de tout le monde.

Quand nos enfants, bien sûr qu'ils lisent la Page en Famille. Ils la dévorent, ils se l'arrachent. Remarquez leurs lettres de cette semaine. Il est question souvent du désappointement causé par le retard de publication le mois dernier. Quand le Patriote de fin du mois arrive, ce sont les enfants qui le guettent au bureau de poste et qui s'en emparent. C'est un renseignement que je tiens de plusieurs endroits à travers la province lorsque je faisais la visite des écoles.

D'ailleurs, voyez un peu leur empressement à envoyer des compositions. Tante Perrenèche en sait quelque chose et la longueur des listes en fait foi. Ce sont des centaines et des centaines de compositions que nous recevons chaque mois. Il y aurait de quoi en remplir quatre pages du journal chaque semaine si nous avions l'espace et les moyens. J'ose dire que ce serait plus utile, plus agréable, plus intéressant même que les les fadaises des gros journaux épais qui fourmillent surtout les voleurs, assassins et criminels de toute espèce dont ils racontent à mériter colonnes les moindres faits et gestes.

Ne sont-elles pas touchantes les lettres candides, les compositions joliment tournées de nos chers enfants? Nos petits écrivains ont de bonnes idées, des sentiments délicats, de la piété religieuse et filiale, et ils les expriment en bon français. Oh! il est bien possible que parfois une main amie ait un peu arrangé d'avance les tournures et corrigé les plus grosses fautes d'orthographe et de style, mais enfin, pour le fond, c'est le travail même des enfants, et c'est un excellent exercice qui laissera une empreinte dans leur vie, exercice qui est de la véritable éducation.

Il est vrai que ces chers enfants ont trouvé dans Tante Perrenèche une bonne amie qui les aime bien et qui sait leur faire du bien par ses conseils tendres et judicieux. Le dialogue tendre qui s'échange entre la bonne Tante et ses neveux, ses nièces, [illegible] *pas charmant? Il n'est certainement pas banal.*

Moi, je trouve que nos petits écrivains nous font honneur et qu'ils nous donnent un grand espoir de survivance.

Continuez, chers enfants, à nous passionner pour la Page en Famille, à mettre en pratique les conseils qui vous sont donnés, et vous resterez dans la vie de bons catholiques et de bons franco-canadiens. Vous ferez honneur aux parents et aux éducateurs qui vous ont formés, vous ferez honneur à l'Eglise et à la race française.

A.-F. Auclair, O.M.I.

Une lettre de S. E. le cardinal Rouleau sur le parjure

Québec. — Une lettre pastorale de Son Eminence le Cardinal Rouleau qui a été lue dans toutes les églises, dimanche dernier, rappelle que le serment est une chose sacrée.

Son Eminence fait appel au clergé et aux éducateurs d'inspirer aux enfants, dès l'école, le respect du serment et l'horreur du parjure qui est devenu de nos jours un crime fréquent.

Convention des instituteurs de langue française du Manitoba

St-Boniface, Man. — Les instituteurs et institutrices de langue française du Manitoba tiendront leur convention annuelle à l'Académie St-Joseph, les 11, 12 et 13 avril.

Le R. P. Bourque, s.j., visiteur des écoles, y donnera un cours de pédagogie.

M. l'abbé J.-A. Sabourin, ancien visiteur des écoles, et M. G. R. Brunet, professeur donneront aussi des conférences.

Les élèves de l'Académie St-Joseph donneront une classe de démonstration sur l'analyse grammaticale et logique.

Il y aura aussi un intéressant programme musical.

Pour le Ku-Klux-Klan et contre l'Eglise catholique

Saskatoon. — Dimanche dernier, le Rév. W. S. Reid, à l'église protestante United Church a consacré la majeure partie de son sermon à attaquer l'Eglise catholique et à faire l'éloge du Ku-Klux-Klan.

Pauvre ministre! Que le bon Dieu l'éclaire! Ou est bien à plaindre lorsqu'on a perdu la vérité. Est-ce que la méditation de l'Evangile ne lui rappelle pas que le peuple juif aveuglé par les pharisiens, les scribes et les princes des prêtres a demandé la mort de Jésus et la libération de Barabbas.

Les Activités de l'A.C.F.C.

CERCLE PAROISSIAL "JEANNE D'ARC", LAFLECHE.

A sa réunion régulière, tenue le dimanche 18 mars, le cercle a fait le choix de ses officiers pour l'année 1928 avec le résultat suivant: Aumônier: M. l'abbé J.-A. Dutrisac; présidents d'honneur: MM. A. Bourassa et L. Thibodeau; président actif: W. Bilodeau; vice-président: Paul Bourdy, secrétaire-trésorier: Laurent Lacoste. Les autres membres du comité paroissial sont: MM. Joseph Cardin, Claude Desrosiers, Didas Morissette, Hector Fiset et Edmond Bilodeau.

Le comité de presse se compose de MM. E. Bilodeau, G. Audette, Paul Bouvier et N. Cardin.

M. E. Bilodeau fut aussi élu président du comité de récréation avec pouvoir de s'adjoindre tels autres membres que les circonstances lui imposeront.

Le comité de presse est chargé de trouver les fonds nécessaires à l'impression d'une brochure qui fera ressortir les avantages qu'offre la paroisse de Lafleche aux nouveaux colons franco-canadiens. Un Bill-[illegible] sur le patronage des professionnels et des marchands qui voudront profiter de l'occasion pour faire un peu de publicité.

La réunion mensuelle du cercle est fixée au deuxième dimanche du mois. Communiqué

CERCLE PAROISSIAL DE COCHERY

Ce cercle, de récente fondation, se réunissait pour la seconde fois le dimanche 11 mars. Le groupe était pratiquement au complet. On s'y amusa avec entrain et la partie de cartes fut chaudement contestée. Ceux des membres que la Providence a favorisés de talents particuliers, offrirent gracieusement leur concours, en sorte que la partie musicale de la soirée fut agréable et fort appréciée de tous.

COTISATIONS RECUES

Au cours des deux dernières semaines, les arrondissements scolaires suivants nous ont fait parvenir leur cotisation à l'Association des Commissaires d'Ecoles: Montagne Lake No. 1403, Arborfield, No. 2795 et Siebert, No. 8.

Pour l'A.C.F.C., nous avons reçu réception des montants suivants: Cercle de Mairie $25.00, cercle de Domrémy, $25.00, M. l'abbé A. Arès, $4.00 et Anonyme, $5.00.

360 demandes pour pensions de vieillesse

Régina. — Les demandes de pensions de vieillesse commencent à arriver.

M. F.-J. Reynolds, commissaire de la protection des enfants, a déjà reçu 360 demandes.

La loi des pensions de vieillesse n'entre en vigueur que la loi soit [illegible] proclamée.

Congrès des Canadiens-français de l'Ontario les 17 et 18 avril

Ottawa. — L'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario convoque en congrès à Ottawa, les 17 et 18 avril prochain, les pères de famille canadiens-français de la province.

Toutes les autorisations voulues ont été obtenues. Ce congrès se réunira donc sous les meilleures auspices. Il sera présidé par l'honorable sénateur N.-A. Belcourt, président de l'Association d'Education.

$100,000. pour le rapatriement

Québec. — L'hon. J. E. Perrault a déposé devant la législature un projet demandant au gouvernement de consacrer une somme de $100,000 par année au rapatriement des canadiens qui sont émigrés aux Etats-Unis ou ailleurs.

Il est aussi demandé dans ce projet de loi [illegible] à cette somme [illegible] 000. Une somme de $100,000 serait donc consacrée au rapatriement des nôtres émigrés à l'étranger.

Une tournée du Gouverneur-Général dans l'Ouest

Ottawa. — Son Excellence le Gouverneur Général Lord Willingdon et Lady Willingdon partiront d'Ottawa le 30 pour une tournée dans l'Ouest qui les conduira jusqu'à Vancouver et Victoria.

Ils seront à Winnipeg le 1er avril, à Dauphin, Man., le 2, à Prince-Albert le 3, à Battleford le 4, à Wainwright le 5.

A Edmonton l'arrêt ne sera que d'une demi-heure. Son Excellence passera cinq jours à Vancouver, du 8 avril au 13, puis à Victoria du 13 au 18 et de nouveau à Vancouver du 18 au 23. Au retour, après un séjour au Lac Louise, le Gouverneur Général visitera Penticton, Trail, Nelson, Cranbrook, et Windermere entre le 4 et le 14 mai.

Il visitera aussi Calgary, Lethbridge, [illegible], Brandon, [illegible]

"L'un des vôtres"

Un exemple pour la jeunesse

C'est le titre d'un livre publié récemment par le R. P. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., Supérieur du scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, racontant la vie d'un jeune Oblat, le Frère Paul Emile Lavallée.

Paul Emile naît à Berthier, le 18 juin, 1899. La Providence lui ménage comme foyer une de ces bonnes familles canadiennes attachées à la glèbe depuis des siècles, et où les vertus chrétiennes règlent l'intérieur des âmes et l'intérieur du foyer.

Il fréquente l'école rurale dès les premiers épanouissements de son intelligence, où il remporte de jolis succès sur ses condisciples.

A douze ans, son père se décide de l'envoyer au collège de Joliette, ainé à six frères et sa soeur. Paul Emile entre dans l'engrenage des études classiques, son talent se révèle aussitôt. Il y a de l'intelligence, de la mémoire, une certaine volubilité de paroles et une facilité d'expression à l'écouter, une grande soif de science et surtout de piété.

Ces notes tranchantes s'accusent à mesure qu'il monte dans l'échelle de ses études. Sur la fin de son cours, il monte aux premiers rangs. Il arrive presque invariablement premier de sa classe, ses dons d'éloquence s'imposent, convictions généreuses, habile maniement des passions, diction soignée, timbre de voix riche et chargé d'émotions; entre autres qualités chez ce jeune homme, droiture d'esprit malgré une tendance accrue de domination et de vanité, piété qui lui fait braver tout respect humain et l'entraîne dans le sillon de toutes les bonnes causes. Bref, c'est une personnalité.

Quelle voie prendra-t-il au sortir du collège? On le croit appelé. Lui-même pense à cette profession, avec l'espoir tout déguisé de se hausser jusqu'à la position de premier ministre.

Mais Paul Emile est sérieux, il pèse toutes les alternatives avant de fixer son choix. Pourquoi pas le sacerdoce? Il se rend à Saint-Sauveur de Québec, sur l'invitation du Père Lelièvre, O.M.I., pour voir de l'apostolat en action. La tête le tente.

"Spectacle inoubliable" j'ai été transporté. Ces 2000 travailleurs venus en nombreux carrés, sans parler; dans leurs mains la livrée de leur état, la gloire du Sacré-Coeur! Je ne sais quelle impression qu'on est venir à tout prendre" Maintenant, ô mon Dieu, dans mon indignité de pécheur, comment vous rendrai-je le plus dignement l'hommage de mon coeur et de mes expiations? Pourrai-je réaliser les rêves de mon enfance? Pourrai-je vous rendre l'hommage intrinsèquement saint du culte sacerdotal? Faites que je réponde, moi aussi, comme vos ministres, zélés de Saint-Sauveur, la paix divine, dans nos populations qui en ont tant besoin."

Sa vocation est soudainement décidée. Une retraite au noviciat de Ville La Salle un peu tard ne fait que la confirmer. Il sera religieux Oblat de Marie Immaculée. Il sera missionnaire.

Et les portes du noviciat s'ouvrent pour le recevoir. C'est un nouveau monde. Dès le début, il se sent heureux et s'acharne au travail de sa sanctification. Il se montre actif, persévérant, infatigable d'efforts pour abattre en lui le vieil homme que trois passions lèvent dans le coeur. Sa nature douce et pour édifier le fondement des vertus religieuses qui font de saints religieux et des apôtres pleins de Dieu. Il déprise ses confrères en toutes choses. On ne lui en veut pas. Au contraire, on l'admire et on se laisse facilement éduquer par l'éclat de ses vertus et sur les entraînements de son Coeur.

Il franchit le scolasticat et dès le seuil, l'épreuve l'attend. Il rêve un scolasticat universel[illegible] en herbe. Les plus âgés l'apprécient et s'en formalisent. Se retranchant dans leur prétendue supériorité d'âge, de science et de formation, ils se défient de lui, il le tiennent délibérément au rancart. Sa fièvre de domination en souffre; la délicatesse de son coeur surtout en ressent l'amertume. Il s'humilie en silence et cherche dans l'union à Dieu le remède à ses petits déboires. Avec les années, les esprits sont ramenés vers la vie active; des supérieurs pressent les rangs: le frère Lavallée monte vers la tête et conquiert l'estime de tous ses confrères. Et la mort vient mystérieusement le cueillir dans sa fleur, à l'aurore de sa vie sacerdotale, quelques jours seulement avant sa profession religieuse.

Rien d'extraordinaire, comme on le voit, dans cette courte vie. Point de cette action sur les foules qui révèle une sorte de rayonnement providentiel, et dont le souvenir évoque tout un tournant d'histoire religieuse ou nationale. Point de ces signes extérieurs de sainteté qui se manifestent par le miracle, et qui sont comme le sceau infaillible d'une âme toute pénétrée de la grâce divine. Point, non plus, de ces macérations sanglantes qui font de leurs héros des crucifiés au milieu de la masse sensuelle du monde.

D'autre part, son esprit ne porte pas les traces du génie. Rien de cette perspicacité métaphysique qui saisit jusqu'aux entrailles des premiers principes de l'être et sait en déduire, avec aisance, les multiples conclusions qui y sont enfermées; rien de cette profondeur qui descend jusqu'aux derniers replis des choses et en appréhende les secrets avec une promptitude qui ressemble à de l'intuition angélique; rien de cette agilité qui se plait dans les vastes synthèses et qui nous montre les éléments les plus disparates liés en un faisceau lumineux.

Pourquoi alors vouloir immortaliser cette vie dans un récit de plus de trois cents pages? Ne serait-ce pas prétentieux? Ah! c'est que par dessus le talent qui brille comme un jet de lumière, il y a quelque chose de plus précieux devant qui il sied de s'incliner comme devant la plus grande dignité de l'homme ici-bas: la force morale? S'il fallait devenir des saints à quelque chose d'humain, dit La Rochefoucauld, j'aimerais mieux adorer la puissance du coeur que la puissance du génie."

La vie du Frère Lavallée méritait d'être écrite au long parce qu'il fut "porteur d'idéal et passionné des sommets"; parce qu'il tranche sur le commun de ses compagnons "par sa haine de la médiocrité", parce que la rectitude de vie et "la sainteté ne furent autre chose lui que la conquête de soi dans le devoir de chaque instant au prix d'insoupçonnables efforts" et que ces choses étant si rares de nos jours, il convenait de les opposer à l'apathie contagieuse qui tire la jeunesse à l'engourdissement et l'inaction.

"La conquête de soi au prix d'insoupçonnables efforts!" tel fut bien le secret de la vie de ce jeune homme. On eut dit qu'il avait comme devise cette maxime de Gibbon: "Totum in eo est ut tibi imperes", "Le tout est de se vaincre". Il prit, en effet, de bonne heure par un acte pleinement délibéré, la gouverne de sa vie, et elle ne lui échappa plus. La volonté se fera maîtresse partout. Elle applique l'intelligence à la recherche de l'idéal en toutes choses qui servira de lumière dans le choix et l'exécution des plans, elle impose silence à l'imagination vagabonde qui voudrait à des perles de temps et à des inutilités, elle dirige le coeur dans les luttes sanglantes qu'il devait soutenir et le maître de ses renoncements, elle élève sa soeur à la porte des sens extérieurs, dès qu'ils lui apparaissent comme des établis de nulles. Sa vie n'est le mouvement d'une volonté consciente qui veut, c'est une conduite et une beauté dont l'action qui ne se dément pas. Voyons dans le détail.

Paul Emile a des succès au collège. Mais il n'est pas dû à son seul talent. Il vient du travail, pour une bonne part. Il emploie une partie de ses vacances à préparer la matière de la prochaine année scolaire. Tout au jour de lire est parsemé d'examens afin de jouer ses talents, outre l'ornement de professeur et de se donner le sommeil des difficultés qu'il rencontre. Une fois de retour à l'Alma Mater, il se livre à ses études avec une activité prodigieuse. Il peut se vanter de n'avoir pas lâché une heure. Songez-vous-y? Ils sont tout remplis de ces pensées de réflexion, conseils de dévouement. Toutes les affirmations de l'auteur vont appuyées au solide de l'appréciation de l'élève. Que si l'effort du collégien d'alors ne se laisse distraire par des objets étrangers, les succès arrivent invariablement. Les conditions prouvent le mot, car lui, Pensez que le travail est à la base de sa réussite.

Que dire de cette phrase bien balancée qui coule harmonieuse sous sa plume. De quel souci n'est-elle pas le fruit? Le jeune étudiant trace un journal d'analyses de quelque de quatre cents pages qui n'est autre qu'un répertoire complet littéraire. Il copie dans des cahiers les phrases les plus sonores, les expressions qu'il rencontre dans ses lectures, les étudie à fond pour en saisir le secret, la grâce, le rythme, la construction. Vingt fois, il remet son même thème sur le métier. Il le lustre, le retouche, le modifie dans la disposition.

(Suite à la page 3)

"L'un des vôtres"

(Suite de la 1ère page)

de son sujet, de son attribut, de son verbe; l'affublé d'incidentes, les retranche, les allonge ou les raccourcit jusqu'à ce qu'il lui ait donné un air d'élégance et de parfaite clarté. N'est-ce pas acheter la pulpe au prix du labeur?

Son discours est étudié, enflammé, son geste libre et plein d'entregent. Paul Emile étudie les discours les mieux écrits que nous conserve l'histoire. [illegible]

[illegible]

Les "souffles de la jeunesse" [illegible]

[illegible]

Ce nouveau milieu révèle plus qu'ailleurs son indéfectible vouloir. La vie religieuse est une [illegible]

[illegible] d'une bonne cause. Il réveille l'ardeur endormi dans l'âme des vaincus, soutient le zèle de ceux qui se dévouent. Parents, amis, confrères du collège ou du scolasticat, connaissances d'occasion, tous sentent le dard de son zèle enflammé. "Oppurtet illum Regnare." Il faut qu'il règne. C'est sa devise.

Cette vie, comme on le voit, est un coup d'énergie. C'est une volonté qui s'acharne au bien, qui le poursuit dans tous les ordres, qui ne se laisse rebuter par rien. [illegible]

[illegible] qu'il à son sujet pendant des jours [illegible]

[illegible]

Louis Désiré AMAN, O.M.I.

La télévision

Londres. — M. J.-L. Baird s'est montré très enthousiaste à la suite de son expérience récente sur la transmission des images par radio. Les passagers du Berengaria ont pu voir très distinctement des images de personnes réunies dans un studio de Londres alors que le paquebot était en plein océan. M. Baird, l'inventeur, a déclaré que d'ici peu on pourra non seulement entendre mais voir à des milliers de milles de distance.

—:0:—

Nouveau moteur électrique inventé par un Jésuite

New-York. — Un jésuite italien du Brésil, le Rév. Père Antonio d'Angelo vient d'inventer un nouveau moteur électrique qui utilise l'énergie interne des atomes.

[illegible]

—:0:—

La chanson française sous le régime militaire

[illegible]

M. KAMBOCROFF.

Une nièce de Chopin

[illegible]

Une nouvelle tentative de traverser l'Atlantique

[illegible]

M. Sherritt dit qu'il n'avait appris que depuis 15 jours à piloter un aéroplane lorsqu'il est parti de Miami. Il prétend que ce n'est pas plus difficile de conduire un aéroplane que de conduire un canot.

—:0:—

Kingston, Ont. — 1,400 étudiants de l'Université Queen se sont mis en grève pour protester contre le renvoi de trois étudiants en médecine qui s'étaient permis d'organiser une danse.

La grève s'est terminée le lendemain à la suite de l'intervention du président des anciens élèves agissant comme médiateur auprès des autorités de l'Université.

On aurait découvert un remède efficace contre la lèpre et dans dix ans ce terrible fléau serait banni de la face du monde. Il y a plus de 400,000 lépreux dans l'empire britannique.

—:0:—

La Nourriture de Bébé

De temps immémorial, on a reconnu que les Bébés profitent davantage au lait maternel et toute Maman chérit le désir d'allaiter son enfant. Mais puisqu'il arrive souvent que cela n'est guère pratique pour une raison ou une autre, la jeune Maman se met anxieusement à la recherche de la nourriture qui remplacera le mieux la nourriture naturelle qu'elle ne peut pas donner. Il importe que la nourriture dont elle se sert soit absolument pure, qu'elle renferme toutes les valeurs nutritives requises par l'enfant et finalement qu'elle soit de digestion facile.

Pendant trois générations les Mamans qui n'ont pu allaiter leurs bébés ont compté sur le Lait Condensé Eagle Brand de Borden. C'est la nourriture pour enfants [illegible]

Lettre au "Patriote"

L'immigration

Val Marie, Sask.
15 mars 1928

M. le Rédacteur,

Ce n'est pas sans anxiété que le public suit les débats sur l'immigration à la Chambre des Communes.

Nous applaudissons aux paroles de M. Henri Bourassa sur le sujet. Ses suggestions apporteraient la meilleure solution à ce grave problème.

Mais l'immigration telle que conçue et pratiquée par certains de nos hommes d'Etat, loin de produire des résultats satisfaisants, ne peut avoir que des conséquences malheureuses.

Quelques-uns suggèrent de faire venir à coup de millions tous ceux qui veulent émigrer de l'Europe. D'autres, plus modérés, proposent que l'on ne fasse venir que les sujets qui auront les qualités physiques requises.

Cette opinion, de beaucoup supérieure à la première, a pourtant le tort de ne tenir aucun compte de la santé morale. Car les tares morales ne sont pas moins préjudiciables que les déficiences physiques.

En somme, quelle soit la valeur des immigrants, qu'est-il besoin d'en faire venir en si grand nombre alors que plusieurs de nos grandes villes sont amplement fournies de sans-travail.

[illegible]

Cette méthode de faire des colons à coup de dollars n'a pas beaucoup de chance de réussir.

La meilleure politique [illegible]

En suivant de cette façon, nous bâtirons, avec le concours de nos hommes d'Etat, une nation canadienne vigoureuse.

Georges MORIN.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La parole catholique à travers le monde

10 POSTES ANGLAIS DE T. S. F. ONT DIFFUSE EN FRANÇAIS UN SERMON DU P. LHANDE

Paris. — Le premier dimanche de carême, à 17 h. 30, toute la France a pu entendre [illegible]

[illegible]

Un conférencier du radio fait amende honorable

[illegible]

Le C.P.R. construira plusieurs embranchements

[illegible]

De Miami à Winnipeg en avion

Winnipeg. — M. Carl Sherritt, [illegible]

M. Elie Auger

Affaibli. Abattu. Amaigri. Indigestion.
Maux de tête. Pilules Moro. Santé d'autrefois.

"Depuis plusieurs mois je me sentais affaibli, abattu, j'étais amaigri et je souffrais souvent d'indigestions, de maux de tête. Après avoir pris quelques boîtes de Pilules Moro je me suis mieux porté. J'ai continué l'emploi du même remède quelques temps, et j'ai vite recouvré ma santé d'autrefois. Je crois vraiment qu'il n'y a pas, pour les hommes, de remède comparable aux Pilules Moro. M. Elie Auger, 205, rue Montcalm, Montréal.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins. Epuisement.
Rhumatisme. Maux de tête.
Mauvaise digestion. Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour vous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 6 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

EVANGILE

"Malheur donc à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le Royaume des cieux. Vous détenez la clé de la science, vous n'entrez point, et ceux qui se présentent pour entrer, vous les en empêchez.

"Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites! parce que vous dévorez les maisons des veuves par les formules allongées de vos longues prières. Pour cela, vous subirez un jugement sévère et une condamnation plus rigoureuse.

"Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites! qui courez les mers et la terre pour faire un prosélyte (1); et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la Géhenne deux fois pire que vous.

"Malheur à vous, guides aveugles! Vous dites: "Si un homme jure par le Temple, ce n'est rien; mais s'il jure par l'or du Temple, il "doit ce qu'il a juré." Insensés et aveugles! lequel est le plus grand, de l'or, ou du Temple qui sanctifie l'or? Vous dites encore: "Si un "homme jure par l'autel, ce n'est "rien; mais s'il jure par l'offrande placée sur l'autel, il doit ce "qu'il a juré." Aveugles! lequel est le plus grand, de l'offrande, ou de l'autel qui sanctifie l'offrande? Oui, quiconque jure par l'autel jure en même temps par l'autel et par tout ce qui est sur l'autel. Et quiconque jure par le Temple, jure à la fois et par le Temple et par celui qui en fait sa demeure. Et quiconque jure par le ciel jure à la fois par le trône de Dieu, et par Celui qui siège sur ce trône.

"Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites! Vous acquittez la dîme de la menthe, de l'anis, du cumin, de la rue et des moindres graines, et vous abandonnez les points les plus graves de la Loi: la justice, l'amour de Dieu, la miséricorde et la foi. Ces choses, il fallait les accomplir et ne pas omettre les autres. Guides aveugles! vous arrêtez au filtre un moucheron, et vous avalez un chameau.

"Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis. A l'extérieur, ils ont une belle apparence; mais, à l'intérieur, ils sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture. Ainsi, au dehors, vous paraissez justes aux yeux des hommes; mais au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

"Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites! Vous élevez des tombeaux aux Prophètes, vous ornez les monuments des justes (2) et vous dites: "Si nous avions vécu au "temps de nos pères, nous n'aurions "pas été leurs complices pour verser le sang des Prophètes." Ainsi vous témoignez vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les Prophètes.

"Comblez, vous aussi, la mesure de vos pères!

"Serpents! Race de vipères! comment éviterez-vous la condamnation de la Géhenne?

"Et voici que moi-même je vous envoie des Prophètes, des Sages et des Docteurs. Mais vous massacrerez et crucifierez les uns, vous flagellerez les autres dans vos synagogues, vous les poursuivrez de [illegible]

Notes de voyage

Croisière aux Lieux Saints

Nous reproduisons ci-dessous les notes de voyage que Sa Grandeur Mgr Prud'homme a eu l'amabilité de nous envoyer

Nous avons visité la Kasba, c'est-à-dire l'enceinte de la vieille ville, située au sommet de la colline. Kasba est un mot arabe qui signifie forteresse; c'est là que s'est passé l'incident du 30 avril 1827. Nous pouvons encore de nos jours voir une petite partie de l'édifice où se passa l'incident connu dans l'histoire sous le nom de "l'incident de l'Eventail". C'était un jour de chaleur accablante, les mouches étaient désagréables. "Bouzarka" [illegible] d'une façon spéciale aux [illegible] et l'on comprend facilement que ce [illegible] couronné par une grande fête. On comprend facilement aussi que le Dey fut ce jour-là d'une humeur irritable. Le consul de France, M. Deval, vint offrir au gouverneur en pareille occasion, ses hommages les plus respectueux.

Hussein, le Dey d'Alger n'était pas d'humeur ce jour-là, à recevoir de compliments. Le jeûne du mois, la chaleur, les moustiques, et qui sait, trop d'intimité avec Bacchus, le rendirent impoli à l'adresse du consul. Après un échange de paroles de plus en plus vives, le Dey frappa le consul de France avec son chasse-mouche. La France irritée déclara la guerre et le 5 juillet 1830 Alger passait sous la domination française.

Tout près de là se trouve le cimetière de El-Kettar.

Puis nous visitons le quartier arabe. Un fait de désordre, de malpropreté, et de saleté [illegible] est servi à souhait. Ce sont des rues étroites, sinueuses, [illegible] les odeurs qui s'échappent de ce district sont nauséabondes. De chaque côté de ces rues irrégulières et étroites, se sont les salles obscures, des séries de magasins et boutiques. Après avoir quitté le quartier arabe nous avons visité le palais d'hiver du gouverneur, l'ancienne résidence des Deys Aghas, Pachas. Le guide nous fit visiter une salle de réception, le harem, les chambres des Deys, en particulier une chambre de réception qui nous montre bien le système de l'époque. Dans une armoire de 5 pieds de hauteur, autant de largeur et de profondeur, se trouve une chaise; c'est là que s'assoyait la favorite des Deys, Aghas et Pachas, tout le temps de la réception. Il est à remarquer que les deux portes de l'armoire se ferment sur elle. Ses deux portes, ajourées à la façon d'une volière de femme, permettent de voir et d'entendre sans être vu. Dans la bibliothèque, on nous a montré une armoire qui a toute une histoire. En pressant un bouton, l'armoire s'ouvre rapidement et silencieusement sur un escalier très étroit en pierre descendant dans les ombres. [illegible] C'est par ce passage secret que les Deys, Aghas et Pachas pouvaient se rendre jusqu'à la mer, trouvant là un bateau toujours prêt à lever l'ancre. C'est ainsi qu'en 1830 le Dey put s'enfuir avec tout son monde, échappant ainsi d'une façon mystérieuse aux soldats français.

Au rez-de-chaussée, on nous montre une porte qui donnait au Dey accès à la mosquée de Hassan devenue depuis 1860 la cathédrale de St-Philippe. Les cadres intérieurs sont bien de style oriental et dans la coupole, au-dessus du maître-autel, on peut encore lire les inscriptions tirées du Coran. En face de la cathédrale se trouvent les bureaux de la chancellerie Episcopale, ancienne résidence de la fille du Sultan. C'est un spécimen très beau de l'architecture mauresque en Algérie.

Il y a à Alger une douzaine d'autres églises dont quelques-unes sont d'anciennes mosquées. La plus belle est sans contredit Notre-Dame d'Afrique, perchée au sommet de la colline Bouzarea. Son dôme domine toute la ville et le port. Notre-Dame d'Afrique est la patronne des marins d'Alger et tous les dimanches après-midi, les prêtres de Notre-Dame prient en plein air pour le repos de l'âme des marins défunts. Au-dessus du maître-autel se trouve la statue de la Vierge noire, portant cette inscription: Notre-Dame d'Afrique, priez pour nous et les Musulmans.

Comme à Rabat, nous avons trouvé ici un musée intéressant et des jardins d'essai. Ces jardins d'essai ont été établis par la Cie d'Algérie et correspondent à nos fermes expérimentales du Canada. Dans ces jardins d'essai, nous trouvons des allées de palmiers, d'arbres à caoutchouc, de platanes, de bambous, de cyprès de Madagascar et de bien d'autres arbres des pays tropicaux. [illegible]

Selon le désir de tous, une visite fut organisée à la résidence des Pères Blancs, à Maison-Carrée, près d'Alger. Tout le monde sait que l'institut des Pères Blancs a été fondé par le Cardinal Lavigerie en janvier 1868. Le respectable M. Girard, supérieur du Grand Séminaire de Kouba, le R. P. Vincent, et M. l'abbé Gillet, [illegible] deux derniers, venus à Alger récemment [illegible] trois hommes qui furent chargés par le Cardinal de former les trois séminaristes, les trois premières recrues de la nouvelle société. Un fils de saint Vincent de Paul, M. Girard, un fils de St-Ignace, le Père Vincent, un fils de M. Olier, M. Gillet, voilà ceux que nous trouvons au berceau de l'oeuvre nouvelle, les fils de trois hommes remarquables par la sainteté. St-Vincent de Paul, en effet, fut l'apôtre de la charité, St-Ignace, l'apôtre de la foi, et M. Olier, l'apôtre de la sainteté ecclésiastique. La charité, la foi et la sainteté, ce sont les trois vertus les plus nécessaires à l'apôtre. Comme les voies de Dieu sont mystérieuses!

Les missionnaires d'Afrique appelés Pères Blancs ont un costume qui rappelle celui des habitants de l'Afrique du Nord. Il se compose d'une Gandoura ou robe et d'un burnous ou manteau d'étoffe blanche, le tout de couleur blanche. La coiffure consiste en la chéchia ou calotte rouge ou [illegible] algérienne. De plus, les missionnaires portent autour du cou un rosaire formé de grains noirs et blancs, formés de cèdre. Quand aux frères coadjuteurs, ils portent le même costume, le rosaire excepté. En dehors, toutefois, ils remplacent l'habit religieux par une tunique à capuchon, recouvrant largement des couleurs, et ayant sur la poitrine une croix d'étoffe rouge et un voyage par un costume séculier de forme et de couleur modeste. Dès la commencement à pénétrer dans le coeur de l'Afrique, elle est chargée de vicariats, préfectures apostoliques. Elle a déjà ses martyrs. En 1876, trois de ses frères furent massacrés par les Touaregs en allant à Tombouctou. Plus tard, en 1881, trois autres furent aussi massacrés. En 1920, Benoît XV béatifia les 22 martyrs de l'Ouganda en 1886. Le 26 novembre 1892, mourait dans sa résidence de St-Eugène, Alger, à l'ombre de son Ecole Apostolique, le grand et illustre cardinal Lavigerie, l'apôtre de l'Afrique, le grand lutteur en faveur de l'abolition de l'esclavage, l'orateur dont la voix fit trembler toute l'Europe. Le gouvernement et la population d'Alger lui fit des funérailles; les vaisseaux de l'Etat transportèrent à Tunis sa dépouille mortelle. Ce grand évêque n'aurait pas fait rougir les Augustin, les Cyprien, les Fulgence, les Optat, ces grands évêques de l'ancienne église d'Afrique. Son corps repose maintenant sous la coupole de la Primatiale de Carthage dans un caveau qu'il avait voulu lui-même.

Dieu nous ménageait à la résidence des Pères Blancs une agréable surprise. Nous avons rencontré là un ancien confrère de Rome, le R. P. A. Constantin, résidant au [illegible] Son talent et sa vertu le désignaient à cet époque déjà lointaine [illegible] Nous avons ensemble [illegible] quelques instants vécus là [illegible] au souvenir [illegible]

...talent avec nous et pour ces compatriotes vivant sous le beau ciel de l'Empire Chérifat, comme pour nous tous d'ailleurs, ce furent des heures inoubliables. Au moment du départ l'émotion fut intense. Comme ceux qui les ont précédés, ils auront le ciel pur de l'Afrique, sa lumière étincelante, tout ce qu'elle présente de majesté et de pittoresque au point de ne pouvoir s'en détacher. Dieu bénira leurs sacrifices, rendra leur apostolat fécond et avec S. Paul, Cor: 2, VII, IV, ils surabonderont de joies au milieu des plus durs sacrifices. Au retour, nous avons assisté à la bataille de fleurs [illegible] de "confetti", nos touristes voulurent le voir, avoir du contact avec la vie mondaine et à 1 heure du matin, le 20 [illegible] notre paquebot reprenait sa course vers les îles d'Italie.

(à suivre)

(1) Les [illegible] étaient des bandes de parchemin sur lesquelles étaient écrits quelques versets des Saints Livres et que les Juifs portaient sur le front et sur les bras.

(2) La Loi obligeait les Juifs à orner de franges les [illegible]

(3) Ce que veut Notre-Seigneur c'est qu'on ne se complaise pas, comme les Pharisiens, dans ces démonstrations, mais qu'on laisse remonter toute autorité, toute paternité, tout honneur au seul Maître, au seul Père, au seul Dieu.

(4) Le prosélyte était un païen qui embrassait le Judaïsme.

(5) Vous vénérez les Prophètes que la mort a rendus muets et qui ne peuvent plus vous reprocher vos crimes. Mais ceux qui s'élèvent contre vos abominations, vous les tuez.

[illegible] en cité, en sorte que, sur vous retombera tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis celui du juste Abel jusqu'à celui de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le Temple et l'autel. En vérité, je vous le déclare: tous ces crimes retomberont sur cette génération.

"Jérusalem! Jérusalem! qui tues les Prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as point voulu!

"Et voici que votre maison sera déserte!

"Je vous le déclare! Vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez: "Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur!"

NOTES

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les postes émetteurs de radio des "Bible Students" seraient supprimés

Ottawa. — Le service de radio du ministère de la marine et des pêcheries a refusé de renouveler les licences accordées aux postes émetteurs dirigés par l'association des "International Bible Students" du Canada.

Les postes sont situés à Toronto, Saskatoon, Edmonton, et [illegible], C.-A.

La raison donnée est que ces postes diffusent des conférences sur des sujets controversés en matière de religion.

Les "Bible Students" organisent une pétition de protestation qui sera envoyée au premier ministre King.

La campagne électorale en France

Le Parlement de France s'est ajourné, le 17 mars pour jusqu'au [illegible] prochain.

La Chambre de 1924, celle du "bloc des Gauches", a fini sa carrière. Les députés entreprennent pour tout de bon leur campagne électorale, en vue du scrutin fixé au 22 avril pour le premier tour. [illegible]

Le caractère français et l'idée catholique

Dans sa première conférence à l'église Notre-Dame de Paris, Mgr Baudrillart [illegible]

Cause de béatification d'une religieuse arabe

[illegible]

Cette religieuse (Marie Baouardy), naquit en 1846 dans un petit village de Galilée et mourut en 1878 au Carmel de Pau, en France, où elle avait été reçue comme soeur converse.

Elle était favorisée de fréquentes extases et avait reçu les stigmates des son noviciat. Elle avait prédit la fondation d'un monastère de Carmélites à Bethléem, prédiction qui se réalisa en 1875.

Procès de canonisation de Dom Bosco

Rome. — Au cours du procès de canonisation et de béatification du vénérable Dom Bosco, prêtre et fondateur de la Congrégation Salésienne et des Filles de Notre-Dame Secours des Chrétiens, la Sacrée Congrégation des Rites a étudié l'authenticité de deux miracles [illegible]

Le premier ministre de Chine au Noviciat des Bénédictins

Louvain. — M. Lou Tseng-Tsiang, ancien premier ministre de la Chine, [illegible] Sa conversion [illegible] Pierre Célestin.

Une croix sera érigée sur les hauteurs de Shawinigan

Shawinigan Falls, P. Q. — La Société St-Jean-Baptiste locale [illegible] la ville à l'exemple de la croix lumineuse érigée sur la montagne de Montréal.

Les Carmélites de Saint-Boniface

Les Carmélites de St-Boniface vont s'établir prochainement aux Trois-Rivières. [illegible] Ce monastère compte 14 religieuses [illegible] au Carmel de Montréal en 1912. [illegible]

Thérèse. Cet ordre a fourni bien des saintes à l'Eglise, entre autres la petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

L'Association catholique des malades

Montréal. — Les Pères Jésuites de Montréal viennent de fonder une société spirituelle, l'Association catholique des malades A.C.M. Le but est l'utilisation religieuse de la maladie par l'entraînement des malades à accepter leurs souffrances comme venant de la main de Dieu et à les supporter chrétiennement. Les malades et les personnes qui veulent prier pour les malades peuvent se faire inscrire à l'Association à l'église du Gesù, Montréal.

Egalement à l'église du Gesù de Montréal il y a la confrérie du Coeur Agonisant de Jésus et la Confrérie de la Bonne Mort.

Un pays qui jouit de la paix depuis qu'il est consacré au Christ-Roi

Dans l'Amérique du Sud, Bogota, la capitale de la République de la Colombie a célébré avec splendeur la fête du Christ-Roi. Dans l'église du Voeu National, en présence de tous les archevêques et évêques du pays, le Président de la République renouvela l'acte de consécration de la nation au Sacré-Coeur de Jésus.

L'auteur du récit attire l'attention sur cette observation importante: "Lors de la consécration officielle de notre République au Sacré-Coeur de Jésus, les guerres civiles [illegible]"

Bibliographie

L'Autorité

[illegible] avec charité et une élégante érudition. Il éclaire et éclaircit [illegible]

... qu'il se suppose incarnation telles, dans la papauté, dont l'influence s'exerce sur l'ordre international. C'est donc à une synthèse grandiose que Messieurs les professeurs ont collaboré, chacun apportant les richesses de sa science et de son expérience, son amour pour la vérité et son zèle à la propager." [illegible]

C'est dire combien ce volume sera utile aux catholiques instruits de notre pays. Chacun devrait l'avoir dans sa bibliothèque. Aucune maison d'éducation, aucune communauté religieuse, aucun cercle d'études, ne peut s'en passer.

(Il se vend $1.50 l'exemplaire, $1.70 franco. S'adresser à la Villa Manrèse, 100 Chemin Ste-Foy, ou au Secrétariat des retraites, 995 rue St-Jean, Québec.)

L'Action canadienne française

Le numéro de février de *L'Action canadienne française*, revue mensuelle dévouée aux intérêts culturels des Canadiens-français, est paru il y a quelques jours. La modification du titre [illegible] *L'Action française* n'a rien changé à la valeur doctrinale de cette excellente revue d'avant-garde. Les mêmes collaborateurs continuent à signer des articles d'intérêt vivant. [illegible]

S'adresser au numéro 1735, rue St-Denis, Montréal.

Questions Politiques

Le futur parti canadien qui répondra le mieux aux aspirations du Canada

Précisant son opinion sur l'évolution des partis politiques au Canada et l'avenir des grandes représentatifs, M. Henri Bourassa, à la Chambre des Communes, a fait d'intéressantes considérations:

[illegible]

Les ressources naturelles des provinces de l'Ouest

A la fin de la présente session fédérale, les ministres provinciaux se réuniront à Ottawa pour régler le retour des ressources naturelles de chaque province.

La correspondance échangée à ce sujet entre le premier ministre King, M. Bracken du Manitoba, et M. Brownlee de l'Alberta a été demandé à la Chambre.

[illegible]

Le projet de désarmement des Soviets est rejeté

[illegible]

La Grande-Bretagne a cependant présenté un projet de réduction navale considérable qui est proposé en même temps aux États-Unis, à l'Allemagne, à la France et au Japon.

Le comte von Bernstorff, au nom de l'Allemagne a parlé aussi dans le sens du désarmement partiel.

La législature de l'Alberta aurait une session d'été

[illegible]

Sir Lomer Gouin ou M. Turgeon comme prochain lieutenant-gouverneur de la province de Québec

[illegible]

Une petite leçon d'histoire à la Chambre de Toronto

[illegible]

Coolidge ne sera pas candidat

Washington. — Le président Coolidge réitère sa décision de ne point se porter candidat aux prochaines élections présidentielles.

Il succéderait à l'hon. Caron comme ministre de l'Agriculture

[illegible]

L'hon. Ferguson parle aux Orangistes

[illegible]

Des orangistes choisissent

[illegible]

L'Espagne revient à la Société des Nations

Genève. — L'hon. Pedro Sanars, représentant de l'Espagne, annonce que son pays a décidé de rentrer dans la Société des Nations.

Remerciements

[illegible]

Mot d'ordre opportun

[illegible]

"La presse jaune est un des plus puissants moyens de perversion que tous les démons ont pu inventer"

[illegible]

Un congrès de presse des peuples latins

[illegible]

Le charbon albertain sera transporté pour $6.75 la tonne

Ottawa. — Le gouvernement fédéral, par arrêté ministériel, a signé une entente avec la province de l'Alberta pour transporter le charbon de cette province dans les provinces centrales [illegible]

Caillès et la franc-maçonnerie

[illegible]



SOUMISSION POUR CHARBON

[illegible]

S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 mars 1928.

La stigmatisée de Konnersreuth

Les faits prodigieux se multiplient

Dans un des derniers numéros de la Croix de Paris, nous lisons:

Le 23 février nous annoncions que contrairement à ce qu'affirmait un télégramme de Berlin, les phénomènes de la stigmatisation continuaient en la personne de Mlle Thérèse Neumann.

Comme nous l'apprenons de source privée, ce qui a été constaté de nouveau, c'est le fait que, depuis Noël, la vision de la Passion a cessé de se produire le vendredi. Cela avait été du reste prédit par Thérèse. La même chose s'était passée l'an dernier, entre Pâques et l'Ascension, de même que durant l'Octave de l'Ascension et le jour anniversaire de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le 30 septembre 1927. (D'ailleurs comme l'apprend plus bas la lettre de M. l'abbé Naber, la vision de la Passion a recommencé depuis le 3 février.)

Par contre les autres visions se sont multipliées, d'une façon extraordinaire. C'est ainsi que Thérèse, le 17 septembre, vit la stigmatisation de saint François; le 30 septembre, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus lui apparut; le 1er novembre, elle eut la vision du ciel avec Jésus-Christ, ses anges et ses saints; le 2 novembre, celle du purgatoire; le 8 décembre, celle de l'Immaculée-Conception; le 24 décembre, elle vit Marie et Joseph à la recherche d'une hôtellerie, leur arrivée à Bethléem et à l'étable, puis, vers minuit, l'Enfant-Jésus dans la crèche, et, après la messe, les bergers dans les champs, puis dans l'étable; le 26 décembre, saint Etienne devant le grand Conseil et sa lapidation; le 27 décembre, saint Jean à la dernière Cène; le 28 décembre, Hérode donnant les ordres pour le massacre des saints Innocents à Bethléem, et, le soir du même jour, à 8 heures, la mort de saint François de Sales; le 1er janvier 1928, la circoncision de l'Enfant divin dans l'étable de Bethléem. De plus, depuis Noël, elle voit l'Enfant Jésus transfiguré durant la sainte messe, de l'Elévation à la Communion, à la réception de la sainte Communion et à la Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Thérèse continue à aller tous les jours à aller à l'église et à la cure. Elle ne prend, comme auparavant, aucune nourriture solide ou liquide et ne vit que de la Sainte Communion.

Ces faits, qui paraissent extraordinaires, ont ramené bien des âmes au devoir ou à une vertu plus haute. Des milliers même incroyants sont émus; c'est pourquoi certains individus, peu scrupuleux, publient des légendes fantaisistes ou odieuses sur la personne de la pieuse jeune fille de Konnersreuth, soit en démentant les faits, soit en les falsifiant.

UNE LETTRE DE M. L'ABBE NABER

D'autre part, nous recevons communication d'une lettre de M. l'abbé Naber, curé de Konnersreuth sur les événements récents. En voici la traduction:

"Comme au temps de Pâques 1927, Thérèse Neumann a cessé, durant les dernières fêtes de Noël, de ressentir les extases et les stigmates du vendredi, mais en ce même temps les visions et les souffrances se multiplièrent. Ces deux derniers vendredis, (c'est-à-dire les 3 et 10 février), Thérèse Neumann a de nouveau eu la Passion au Jardin des Oliviers, son agonie et son arrestation: de ses yeux et de son côté, le sang a coulé. Les stigmates n'avaient pas disparu, et elle n'avait pu reprendre son travail. Depuis septembre, elle n'a pris aucune nourriture en dehors de la sainte Hostie, pas même une goutte d'eau.

Avec mes salutations fraternelles.

NABER, curé.

Konnersreuth, le 13 février 1928.

L'oeuvre de Callès depuis un an

Au cours des douze derniers mois, pas moins de cent quarante-sept prêtres ont été assassinés, et des milliers de catholiques ont été mis à mort pour avoir pratiqué leur religion. Le régime politique actuel a foulé aux pieds la constitution mexicaine et détruit la liberté de parole et la liberté de la presse. Le prétendu gouvernement mexicain a substitué les balles aux bulletins en exécutant sommairement les candidats présidentiels de la faction antiréélectionniste.

Le gouvernement a organisé un nouveau contingent de policiers secrets qui s'efforcèrent de découvrir à la soudaine les personnes que l'on soupçonne d'organiser encore des cérémonies religieuses et d'y présider, se rendant par là, d'après le régime Callès, coupables d'un "crime".

Vingt religieuses ont été arrêtées à Mexico, accusées d'avoir illégalement dirigé une école. L'opinion générale à Mexico est que les religieuses ont été arrêtées uniquement pour permettre au gouvernement de saisir leur propriété et de pouvoir augmenter le trésor de Callès en en faisant la vente.

Les plus récentes descentes à Mexico ont conduit à l'arrestation de 20 prisonniers, dont 24 femmes. Tous étaient accusés d'avoir assisté à la Sainte Messe dans un endroit caché. Une amende sera probablement imposée à ces prisonniers qui seront libérés à la suite.

"Pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font"

Mexico. — Six catholiques, dont un prêtre l'abbé Donaciano Villareal, ont été exécutés sous l'accusation d'activités séditieuses, disent les rapports venant de San Luis Potosi.

La cour martiale procéda sommairement et le procès des accusés dura quelques heures. Les prisonniers furent ensuite placés dans une automobile et conduits au cimetière. Les chefs de la garnison militaire étaient déjà rendus sur les lieux, avec les témoins de l'exécution.

Les condamnés furent adossés à un mur de pierre, et à la première décharge du peloton d'exécution, quatre tombèrent sur le sol. Une autre volée de balles coucha les deux autres par terre. Le coup de grâce fut donné à chaque exécuté, puis un médecin les déclara légalement morts. Juste avant de mourir, le prêtre à genoux, dit: "Père, pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font. Faites que mon sang soit le dernier répandu." Les troupes défilèrent devant les corps étendus et regagnèrent la caserne.

Cela, ce vœu sublime, ce rappel de la prière du Christ pour ses bourreaux, n'a-t-il pas l'accent des Actes des Martyrs?

La dépêche ajoute que "deux des autres six condamnés priaient à genoux quand ils ont été exécutés."

Pour ce qui est des "activités séditieuses" dont parlent les dépêches, on comprend que cela signifie, en fait, tout ce qui ne convient pas au gouvernement.

HUIT MOIS AU LIT, MALADE

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, elle fait tout son travail et engraisse

Melfort, Sask.—"Je souffrais de maux internes, maux de tête et fortes douleurs dans le dos et les côtés. J'étais si malade que je ne pouvais m'asseoir, et durant huit mois, j'ai été presque continuellement couchée. Une tante vint me voir pour m'aider, car je ne pouvais soigner mon bébé ni faire mon ouvrage. Elle me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et après en avoir pris deux bouteilles, je pouvais me lever et m'habiller seule. J'ai aussi pris le Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang. Quand j'ai commencé à prendre le remède, je ne pesais que 98 livres, et je pèse 125 livres maintenant. Lorsque je me sens fatiguée ou faible, je prends une autre bouteille du Composé Végétal. Je le trouve excellent pour les affections féminines, et l'ai recommandé à mes voisines. Je serai heureuse de répondre aux lettres demandant des détails sur votre remède." — Mme William Ritchie, Casier 186, Melfort, Saskatchewan.

Où en est l'Eglise mexicaine

A sa dernière séance de l'année 1927, le sous-comité épiscopal, au Mexique a présenté aux évêques qui vivent cachés dans la capitale du pays ou ailleurs le document qui suit. Ces dignes successeurs des apôtres lui ont donné leur pleine approbation.

Au point de vue religieux

La persécution continue à sévir avec violence. Dans la ville même de Mexico, des prêtres sont souvent incarcérés pour le motif d'exercice du culte dans les maisons particulières. Ils ne peuvent être délivrés que contre une rançon considérable, exigée de ces prêtres et des maîtres de maisons où ils ont exercé leur ministère.

Les emprisonnements de catholiques des plus honorables et des plus en vue, sans motif qui les justifie, sont continuels. Les malheureux incarcérés n'ont absolument aucune garantie; pour eux, il n'y a ni lois, ni tribunaux, ni humanité. On ne recourt même pas à la demande de protection: car ces demandes ne font qu'aggraver la situation des prisonniers et les exposer à des vexations sans nombre. Quelques-uns peuvent des mois entiers en prison, sans être consignés aux autorités judiciaires. La police jouit d'une liberté absolue [illegible] les malheureux qui tombent entre ses mains. Fréquemment, on vend la liberté aux prisonniers, moyennant de fortes sommes d'argent, ce qui n'empêche pas de répandre dans le public le bruit qu'ils sont sortis pour cause de [illegible].

En dehors de la capitale du Mexique, la situation est infiniment plus grave. On pille, on torture, on assassine les catholiques sans aucune mesure. Pour les prêtres, point de compassion. Les moins malheureux sont ceux qu'on envoie à la ville de Mexico, qui est remplie de prêtres consignés dans les limites de la capitale et dont le seul crime est d'être prêtres. Il n'est pas rare que, dans l'intérieur du pays, les prêtres soient assassinés après avoir subi d'incroyables tortures. Plusieurs ont été tués à l'étranger; d'autres, en grand nombre, vivent errants dans les montagnes, souffrant des peines inimaginables, tandis d'autres sont obligés de se cacher pendant des mois entiers et se voient condamnés à une existence des plus déplorables.

Sous prétexte de priver de toute ressource ceux qui prennent les armes contre le gouvernement, les soldats pillent et détruisent par le feu les petits villages, assassinant les habitants sans distinction, sans épargner ni les femmes ni les enfants. On rapporte que dans une petite bourgade de l'Etat de Jalisco, les soldats, n'ayant pas trouvé les hommes qui étaient partis, les armes à la main, ont assouvi leur rage sur les femmes et les enfants, massacrant 80 victimes, et détruisant entièrement le village. D'où résulte que les hommes, dans les Etats où il n'y a des révolutionnaires pour la défense des citoyens, n'ont d'autre alternative que de prendre les armes ou de s'exiler, à l'étranger, à ce point que plus de 5,000 Mexicains quittent journellement leur pays. En résumé le gouvernement, loin de donner des garanties aux catholiques, s'est fait au contraire, le bourreau qui les vexe continuellement. On cite telles grandes cités comme Guadalajara où, en plein jour et au centre même de la ville, on séquestre des personnes pour leur arracher de l'argent.

Attitude courageuse du clergé et des fidèles

Les Mexicains catholiques, prêtres et fidèles, demeurent fermes dans leur foi et sous se déclarent prêts à tout souffrir indéfiniment plutôt que de consentir à l'asservissement de l'Eglise. Chaque fois qu'on répand le bruit d'un arrangement avec le gouvernement, suivi par un cri d'une révision des lois et de la liberté de l'Eglise, il y a grande alarme et tristesse dans le clergé et les fidèles.

Dans les grandes villes, il est hélas! une partie frivole de la société qui continue à rechercher les divertissements, fréquentant les théâtres, les cinémas, etc.; cela à la grande tristesse des personnes sérieuses; mais il y a un grand nombre de fidèles qui, dès le début de ce grand conflit, se sont abstenus de tous ces amusements.

Chaque fois que le sous-comité épiscopal invite les fidèles à la prière et à la pénitence, il trouve un écho profond dans le peuple chrétien, et on assiste à de très grandes, très tendres et sincères manifestations de piété fervente. La foi et la piété ne sont pas mortes. L'affluence des fidèles à la basilique de la Guadeloupe pour la solennité de Christ-Roi et de Notre-Dame de Guadeloupe a été considérable. On a compté par centaines de mille les fidèles accourus au célèbre sanctuaire, et dans tout le pays il y a [illegible].

Au point de vue religieux, le peuple [illegible]

[illegible] temps spirituel. En certains endroits, on voit les vicaires, curés qui portent le sacrement à leurs fidèles. Le Mexique n'est qu'une immense catacombe.

Le gouvernement ne donne pas la moindre espérance de vouloir réformer la Constitution. Si Rome traite l'Eglise ne fait que rendre, [illegible] dit que l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Morrow, ayant voulu faire observer à Callès combien il serait nécessaire de trouver un arrangement pour la question religieuse, le président lui répondit avec hauteur: "La question religieuse n'est pas une question pouvant intéresser; je ne permets à aucun gouvernement étranger de s'en mêler." Il n'y a aucun espoir non plus de se tendre par les moyens pacifiques avec l'administration actuelle.

Cependant, les représentants des nations étrangères continuent à honorer, sous un gouvernement tout ce peuple et à leur manifester toutes sortes d'égards, au moment même où s'exerce de se renouveler d'horribles crimes comme celui de l'assassinat public du P. Pro. Après cet effroyable assassinat, M. Morrow s'est promené à travers le pays donnant des preuves de grande amitié au général Callès. Qui l'accompagnait. Tout le peuple du Mexique rend les Etats-Unis responsables de notre situation et considère la plus grande indignation contre ce pays si peu humain.

Nos craintes

Nous craignons que le peuple mexicain ne s'accoutume à vivre sans prêtres et que l'indifférentisme ne s'étende à l'excès chez le pays. Cela se produirait si la situation actuelle durait longtemps. A cause de la rigueur et de la durée avec lesquelles le gouvernement nous fait la guerre. Au contraire, il est extrêmement difficile de publier les protestations épiscopales contre les offenses aux droits de l'Eglise. Il n'existe qu'un moyen que nous reproduisons et que nous osons à publier les documents de cette nature. Bien plus, la conservation de ces protestations inscrites fait courir les plus graves dangers aux familles chrétiennes. La tyrannie s'est portée à d'incroyables excès.

Néanmoins, nous, le clergé, évêques, clergé et fidèles, nous préférons tout et de si grandes souffrances, car, si nous perdions cette occasion de sauver la liberté de l'Eglise, celle-ci demeurerait perpétuellement esclave. Nous considérons comme très dangereux tout arrangement qui aurait pour principe d'abandonner le minimum de réclamations telles que l'épiscopat. Un arrangement quelconque, fait sur cette base, serait extrêmement douloureux pour le peuple chrétien qui, avec une si admirable abnégation, souffre cette terrible et inouïe tyrannie. Jamais il ne consentira à acheter au prix d'une abdication quelconque la liberté de sa conscience. Telle est l'opinion générale. Il y a des prêtres, en très petit nombre, qui s'efforcent contre cette sainte intransigeance, mais ils sont incapables de créer une Eglise schismatique; bien plus, ceux-là mêmes considèrent comme ridicule la preuve qu'ils sont capables de faire un schisme.

Quant aux travaux des grandes âmes et aux espérances qu'ils peuvent inspirer, nous nous contentons de faire ressortir l'étrange héroïsme de ceux qui se dévouent à cette tâche. Privation de ressources, périls énormes, menace de mourir, tout cela, simple folie de s'opposer à une armée nombreuse et organisée, tout cela touche au sublime et mérite la bénédiction de Dieu, nous en sommes bien certains.

Liaison française

22 juillet.

Le soleil se lève sur l'immense prairie alors que nous entrons dans Vonda, gros village de la province de Saskatchewan, tous, y compris Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et de Saskatoon, et par de nombreux prêtres et femmes canadiens venus pour la plupart de villages catholiques: Prud'homme, Marcelin, Saint-Denis. Celui-ci, me dit-on, a de nombreux cultivateurs venus de France.

Tandis qu'on nous remarque dans les automobiles et que le convoi s'organise, je cause avec le grand d'un des cultivateurs qui dressent leurs hautes tours près de la gare, M. Pierre Bihan, natif de Nantes. A dix-sept ans, en 1911, il n'avait plus que trois dollars en poche quand il débarqua à Winnipeg où il se mit "en service" chez un fermier. Puis, il prit un homestead (concession agricole) qu'il revendit un peu plus tard pour 2,200 dollars. Il "vend sa farine" pendant trois ou quatre mois dans le Far-West et revint une concession à Prud'homme. [illegible] qu'il était retourné à Nantes, [illegible] comptable, [illegible] le travail de la terre [illegible] [illegible]

[illegible] toute de la saison. Mais les moustiques sont nombreux et agressifs.

M'écartant des touailles on de charmantes Canadiennes préparent les tables, je m'arrête pour fixer sur mon carnet la description de cette région que la charrue a respectée. Ondulations verdoyantes au fond desquelles miroitent de petits lacs aux eaux limpides dans une frange de roseaux, des canards sauvages et autres oiseaux aquatiques s'y prélassent; le sol est couvert d'une herbe drue, courte, et [illegible] de paquerettes, de grosses marguerites, [illegible]

[illegible]

Puis, le dîner champêtre, [illegible] Prud'homme m'a placé en face de lui, et [illegible]

[illegible] toutes également seulement. Il met en lumière un point important. Le gouvernement canadien fait de la manière lorsqu'il attirera dans l'Ouest des milliers d'Européens "étrangers" qu'il sera difficile d'assimiler, et qui grossiront les rangs des partisans de l'annexion aux Etats-Unis. Ce parti, qui existe, voudrait supprimer la frontière, où, d'une part, le blé des prairies est [illegible], de l'autre, les marchandises de fabrication [illegible] devront [illegible] des droits élevés.

Pour une [illegible], Mgr Prud'homme [illegible] de belles conquêtes. Il y a quinze ans, à Vonda, on ne comptait que 3 familles et 2 célibataires de race et tradition française. Les enfants [illegible] que l'anglais. Aujourd'hui, [illegible] la langue de leurs ancêtres, [illegible] Mais il faut que la Province de Québec envoie des colons et envoie surtout des prêtres canadiens-français dans la Prairie. [illegible]

VICTOR FORBIN.

Pour les gens nerveux

[illegible] de Tiverton, N. [illegible] "Pendant 2 ans, [illegible] le Nervin du Dr. Pierce [illegible] [illegible] Dr. Pierce, à Bridgeburg, Ont.

[illegible]





Une autre aubaine pour nos abonnés

Nous devons à la générosité d'un propagandiste, ami de notre journal, le plaisir d'offrir, à ceux qui se mettront en règle avec l'Administration à partir du 1 mars, un exemplaire de l'instructive brochure du R. P. Léon Lebel, S.J., intitulée "Les allocations familiales", que la rédaction signalait dans notre dernière édition. La distribution gratuite se fera jusqu'à l'épuisement des 500 exemplaires de la dite brochure, suivant les conditions stipulées par notre généreux ami.

L'ADMINISTRATION DU PATRIOTE.





-- PAGE AGRICOLE --



Le Cartel

PROGRES RAPIDE DU COMMERCE D'EXPORTATION

IV.

Afin de mettre sur le marché une si grande quantité de blé, le Cartel a des agents compétents dans presque tous les pays d'importation. Ces agents sont quotidiennement tenus au courant par le Bureau Central, des offres ou des prix du marché.

AGENTS

Le nombre des Agents dans les différents pays est comme suit: 7 en Angleterre, 1 en Ecosse, 2 en Irlande, 4 en Allemagne, 1 en Hollande, 1 en Belgique, 1 en Norvège, 2 en Danemark, 1 en Suède, 1 en Portugal, 1 en Grèce, 1 en Suisse, 2 en Italie, 1 au Mexique, 1 au Brésil, 1 en Chine.

En France, le Cartel a son bureau à Paris, et il fait un très grand commerce avec ce pays. Presque tout le blé importé en France, du Manitoba, a été vendu par l'entremise du Cartel. La même chose pour la Grèce et l'Italie où le pourcentage des ventes de blé Canadien est de 80 pour cent.

Ce remarquable développement dans le Commerce d'exportation est dû sans nul doute au succès phénoménal du Cartel.

Son immense commerce d'exportation lui permet de distribuer le blé au consommateur selon le besoin, ce qui a pour conséquence naturelle le maintien de prix avantageux.

[illegible]

ABUS DE POUVOIR ELIMINE

[illegible]

A. E.

Les Nouvelles

Premières semailles

Moose-Jaw, Sask. — P. C. [illegible] [illegible] 30 mars.

Le Canada et l'exportation du blé

Le Cartel Canadien du blé [illegible]

[illegible]

La taxe sur les revenus du Cartel

[illegible]

Millions d'acres propres à la culture

[illegible]

Récolte du blé en 1927

[illegible]

La valeur d'un coq

(Notes des fermes expérimentales)

[illegible]

A. G. TAYLOR,
Aviculteur,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ont.

Légumes précoces

(Notes des fermes expérimentales)

[illegible]

W. A. MUNRO,
Régisseur,
Ferme expérimentale fédérale
Rosthern, Sask.

Nouvelles variétés de framboises

(Notes des fermes expérimentales)

[illegible]

M. B. DAVIS,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa.

Le lait et les succédanés du lait

(Notes des fermes expérimentales)

[illegible]

W. A. DUNSMORE,
Adjoint à l'éleveur,
Ferme expérimentale centrale.

Marché aux animaux de Prince-Albert

(Saskatchewan Livestock Pool)

[illegible]

Du soin que requièrent les yeux

[illegible]

Marché aux grains de Prince-Albert

[illegible]

Marché aux animaux de Winnipeg

[illegible]

Marché aux animaux de Prince-Albert

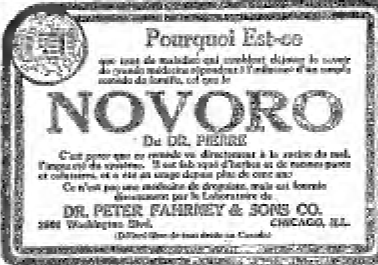
[illegible]

Marché aux grains de Winnipeg

[illegible]

Marché de la fermière

[illegible]



Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

PRUD'HOMME, Sask.

—En visite au presbytère, M. l'abbé Mellor, de retour d'un voyage aux vieux pays; M. l'abbé Pierre, curé de Vonda; le R. P. ..., O.M.I.; M. l'abbé Paquet, curé de St-Denis; M. l'abbé Loubeau, curé de ...; le R. P. Lecomte, curé de St-Brieux.

—M. E. Gararo et sa famille sont partis définitivement. Son garage et son commerce ont été achetés par M. Aimé Lebelle.

—M. le Dr. Bourgeault est venu s'établir à Prud'homme. Nous lui souhaitons bienvenue et bons succès.

—Dimanche, le 18, soirée costumée donnée par les Enfants de Marie. Malgré le mauvais état des chemins, la salle était remplie. Il y avait des gens des parties les plus éloignées de la paroisse.

La soirée commença par la parade des costumes; trois juges avaient été choisis pour primer les plus beaux costumes: MM. A. de Margerie, G. Van Campenhout et H. Baril.

Le premier prix fut décerné à Mlle ... Bourgeault, costumée en ...; le 2e prix revint à Mlle Georgette Van Campenhout, costumée en bohémienne.

Pendant que les fervents de la roue de fortune s'en donnaient à qui mieux mieux, d'autres organisaient une partie de cartes.

M. de Montbrunt, d'Edam, Sask., nous fit une bonne conférence sur le Cartel. Il fit connaître aux fermiers l'avantage qu'il y a pour tous à entrer dans cette association.

Des duos d'harmonium et de violon furent exécutés par M. de Margerie et M. Peirce. Puis l'on pria différentes personnes de l'assistance de nous chanter des chansons. Enfin le tout se termina par un bon lunch.

MEYRONNE, Sask.

—C'est aujourd'hui la St-Patrice. Anciennement, on voyait quantité de rubans verts, mais cette coutume tend à disparaître, dirait-on. Le 12 juillet, on voit du jaune, en masse, cependant.

Hier, vendredi, nous avons eu notre premier exercice de chant en vue de la Fête de Pâques. Il y avait une quinzaine de personnes, et sous la direction de notre curé M. Lussier, les chantres se sont mis à l'œuvre avec ardeur, et tout fait prévoir que nous aurons une bonne chorale d'ici peu de temps. Il faut de la bonne volonté et de la coopération, et avec cela on opère des merveilles. Un grand savant disait: Donnez-moi un point d'appui, et je soulèverai la terre. Il avait raison.

—Depuis quelques jours, le "Meyronne Manufacturing Company" s'est mise sérieusement au travail pour la manufacture de machinery à ... le blé. M. Charles Girardin, l'inventeur, et Joseph Girardin ont entrepris d'en fabriquer une vingtaine par jour, et ils ont engagé des mécaniciens, forblantiers, etc. au nombre de 15 ou 16. Les heures ... en deux équipes, car l'atelier n'est pas assez spacieux pour que les hommes puissent travailler à leur aise tous ensemble.

—M. Girardin, accompagné de M. Gaboury de Durrey, Man., était en visite chez son fils Charles et est retourné au Manitoba, après avoir visité son fils Léopold à Laflèche.

—M. et Mme Henri Brisbois, sont les heureux parents d'une charmante petite fille née le 12 mars et baptisée le 14 par M. le curé Lussier. M. et Mme Trefflé Brisbois furent les parrain et marraine, et qui donnèrent à leur filleule les noms de Marie, Thérèse, Yvonne, Rita.

—Dans un discours, dur M. Denis prononça en France, au cours de sa visite, il dit que la revanche des berceaux était la meilleure arme que nous pouvions employer pour combattre les ennemis de notre race et de notre religion, et nos bons Canadiens semblent l'avoir compris.

PONTEIX, Sask.

—Samedi, le 3 mars, avaient lieu à Ponteix les funérailles de feu Mme Alfred Thibault au milieu d'un grand concours de parents et amis venus de tous les coins de notre paroisse et du district de Gouverneur.

Le chœur de chant exécutait une messe en partie à la grand'messe célébrée par notre curé, M. l'abbé Nap. Poirier, assisté de diacre et sous-diacre. Pendant la cérémonie une collecte généreuse fut faite afin de faire chanter des messes pour l'âme de la défunte. La Congrégation des Dames de Sainte Anne assistait en grand nombre et suivait jusqu'au cimetière la dépouille mortelle.

A l'âge de 79 ans, avantageusement connue et respectée à Ponteix depuis 1908, la défunte laisse 3 fils, MM. Arthur, Antonio et Alméo de Ponteix, ainsi que 3 filles, Mmes J.-B. Gagnon de Québec, Ernest Sévigny et Arthur Dame de Ponteix.

Nous offrons nos plus vives condoléances à la famille Thibault au nom des abonnés du Patriote.

—Les Chevaliers de Colomb sont en train d'organiser un grand souper aux huîtres à la ferme de M. Henri Stringer. Leur société est très active depuis l'ouverture des salles du Club sur la rue principale. Nous espérons toujours qu'avant longtemps il y aura ici un conseil tout comme à Gravelbourg et Willow-Bunch.

—Nos Pères-conseils ont pris la louable initiative de faire sonner le couvre-feu tous les soirs à 9 heures. La sirène électrique remplaçant le canon de la citadelle de Québec est entendue dans toute la ville et l'œil attentif de notre constable ne manque pas de localiser les enfants qui se permettent de se balader aux heures où ils devraient faire leurs devoirs ou prendre leur repos.

—Nous sommes au regret d'apprendre que le jeune Armand Bélliveau s'est fait broyer la main en transportant les presses du journal local, à tel point qu'il a dû être transporté à l'hôpital de Régina où les docteurs essaieront de lui sauver un ou deux doigts.

—M. Adrien Lhuiron prendra bientôt résidence dans sa somptueuse maison de briques récemment terminée.

—M. Julien Laflèr habitera dans l'ancienne maison de M. Lhuiron qui sera transportée sur la rue de l'église.

—La retraite prêchée par le R. P. Bonneau a été fort intéressante et très suivie par les paroissiens.

—MM. H. Hébert, H. Stringer et A. C. Browning sont allés à la convention des Municipalités à Moose-Jaw. M. Marcotte est descendu à Régina, M. Joseph Gaulet est allé à Gravelbourg, J.-Emile Rondeau et R. Larochelle à Cadillac. M. Robert Forget a passé quelques jours chez sa mère à Régina. MM. Oscar de Rochester, Minn. St-Cyr et R. Durand sont revenus.

RADVILLE, Sask.

Une conférence sur Rome sera donnée dans l'église de Radville le jour de Pâques à 8 h. du soir par le R. P. Beileau, O.M.I., visiteur des écoles. A la suite de cette intéressante conférence aura lieu une grande vente de paniers au profit de l'église. Toutes les familles de Radville, de Souris Valley et Ste-Colette sont cordialement invitées. La soirée promet d'être des plus intéressantes. Les dames de la paroisse ont bien voulu se dévouer pour nous servir le café gratis après la soirée. Nous les remercions d'avance. Les travaux d'agrandissement faits au jubé de l'église sont terminés. Cela nous permet de placer un bon nombre de personnes, mais déjà les bancs sont presque tous vendus.

—Le 11 mars, M. et Mme Clément Bourassa, ont fait baptiser une fille sous les noms de Marie Irène Françoise Anna. Parrain et marraine: M. et Mme André Bouchard.

Le 12 mars, M. et Mme Guillaume Martin, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Noël, Adrien. Parrain: M. Théobald Martin; marraine: Mlle Anna Martin.

—Nous apprenons avec plaisir que Mme J. Morin qui est à l'hôpital des Sœurs grises à Régina depuis plusieurs semaines prend un mieux sensible. Nous faisons des vœux pour son rétablissement.

MONTMARTRE, Sask.

La soirée du 18 dans le soubassement a réuni un grand nombre de joueurs de cartes et un entrain remarquable n'a cessé de régner durant toute la soirée. Les recettes se sont élevées à $68 au profit de l'église.

A une assemblée tenue le 22 courant sous la présidence de M. L. P. Côté, M. Louis de Montarval a exposé, dans un discours éloquent et remplit de faits, la position actuelle du Cartel du Blé de la Saskatchewan. L'assistance assez nombreuse vu l'état des chemins a reçu ses informations avec intérêt et enthousiasme. Plusieurs fermiers se sont approchés à la fin de l'assemblée pour signer les contrats de 1928. Nous félicitons le cartel de l'intérêt qu'il porte à la population franco-canadienne en lui envoyant un conférencier de langue française.

—M. Hipp. Martel a acheté la ferme Sam Wilson au nord de Montmartre.

—Mlle Antoinette Drieux, de Thetford Mines, Qué., était de passage chez M. J.-E. Drieux.

WOLSELEY, Sask.

Notre curé, M. l'abbé Charles Poirier, frappé par la maladie nous a quittés. Il est remplacé par M. l'abbé Fortin.

Les paroissiens de Wolseley sont ... pour le prompt rétablissement de M. l'abbé Poirier et souhaitent la plus chaleureuse bienvenue à leur nouveau curé, M. l'abbé Fortin.

—M. l'abbé N. Poirier de Ponteix était l'hôte de M. le curé Fortin.

—MM. J. Bonneville et Dubé sont allés à Régina.

—Voici le résultat du dernier concours de français au couvent St-Raphael et à l'école Sienne Ste-Anne. No. 18.

Grade VIII. — Roméo Tourigny, 88; Geneviève Sauchotte, 86.

Grade VII. — Antoinette Auger, 78.

Grade VI. — Irène Lavergière, 83 1-2; Hélaine Tourigny, 79; Emile Sobolski, 73; Robert Sauchotte, 72; Sheryl Sauchotte, 72.

Grade V. — Jean Beaulieu, 98; Frank Sobolski 90; Marc Van de Velde 88; Juliette Tourigny 74; Eva Lavergière 73; Yvonne Saine 73; Antoinette Tourigny 65.

Grade IV. — Hector Dupuis, 90; Alfred Aselin 92; Bertha Dupuis, 89; Marc Hale, 87; Julienne Sauchotte, 76; Lily Hale, 75; Alma Vanas, 71.

BATOCHE, Sask.

Le 15 mars avaient lieu à St-Louis, Langevin les funérailles de Mme Bark Lefebvre, née Philomène Mère. Grand concours de parents et d'amis, l'église paroissiale, tout de noir drapée était bien remplie. Les chantres de la paroisse dont le pieux et fidèle octogénaire Louis Schmid, venu de Hoey, ainsi que de Bellevue s'acquittèrent bien des saluts, ... surtout à partie du dies Irae. Le service fut chanté par M. l'abbé P. E. Mère, curé de Batoche, et frère de la défunte.

Mme Lefebvre, âgée de 51 ans, traînait les ailes depuis plusieurs années. Déjà l'an dernier elle avait passé proche et en avait profité pour faire sa dernière préparation, et samedi, le 10 courant, vers les 2 heures de l'après-midi elle fut frappée de paralysie cérébrale qui la tint sans connaissance presque complète jusqu'à lundi soir alors qu'elle s'éteignit paisiblement. M. le curé Georges Carpentier fut mandé au chevet, samedi vers les six heures, alors que la malade reprenait un moment connaissance, et put parler et se confesser.

M. Lefebvre et sa famille remercient tous les parents et amis qui se sont dévoués pour la malade. Mentionnons entre autres, le Dr Moreau, voisin de M. Lefebvre qui s'est bien intéressé à cette malade, et Mme Louis Boucher, une Notre-Dame, généreuse, dévouée, et habile garde-malade. Mmes ... de St-Brieux, étaient venus Daniel Caron Lefebvre et sa femme, Dame Vve Naldé Lefebvre, Mme Corbeil, née Lefebvre, Mme A. Bertin, née Lefebvre.

De Bellevue: M. Isidore Basset, beau-frère, les neveux, Isidore, et Pascal Théroz et leurs femmes, Walter Boyle, Armand Gaudet et leurs femmes, Dame Arthème Bourdon et sa fille, Dame Tessier. De Batoche, Barthélemy Pilon. Dame Lefebvre avait tous ses enfants à son chevet, trois de ce second mariage, Charlotte, Charles venu du Collège d'Edmonton et la petite Marie; trois de lit [illegible]: Joseph de St-Isidore de Bellevue, Juliette institutrice à Vawn, Hélène, Dame Clarkson de Tessier.

R. I. P.

Quelques anniversaires de jouvenirs à Batoche, rendent la narration très intéressante, les gens du pays attachent une réelle, salutaire et heureuse importance à ces événements.

23 mars Hubert Roy, 37 ans.

23 mars, P. E. Mère, curé, 59 ans.

24 mars, Tolde Roy, 58 ans.

25 mars, Jérôme Rocelle, 70 ans.

BELLEVUE, Sask.

Assemblée du Cartel. — C'est la première fois qu'une assemblée du Cartel avait lieu dans notre nouvelle salle paroissiale, toute éclairée à l'électricité. Le conférencier ne put s'empêcher de manifester son admiration. Le théâtre-salon avait été préparé pour la circonstance, et ceux qui ont vu les débuts de notre salle et qui comparent aujourd'hui seront les admirateurs ... [illegible]

Nous aurions voulu une plus grande assistance. Il est vrai que les fermiers d'ici font presque tous partie du Cartel. Connaissant l'orateur de langue française, M. Louis de Montarval a su nous intéresser et répondre aux questions faites par les fermiers.

Le Cartel a pour but la vente du blé du fermier. C'est la Coopération, du blé, devant être considérée dans tout le monde.

Des coopératives, il y en eut d'abord en Suisse dès 1848, et en Angleterre en 1867; en 1853 on recueille dans Québec et Ontario 73,000 membres.

Comme toute société, le Cartel a eu ses hausses et ses baisses, mais aujourd'hui il est très florissant. C'est grâce à lui, c'est-à-dire, à la coopération, que nos fermiers ont un prix plus élevé et au-dessus de la moyenne. Le conférencier s'efforce de persuader les fermiers de faire partie du Cartel afin que la moyenne soit encore plus forte. Suit une liste de chiffres montrant son progrès de 1924 à 1928. Aujourd'hui, plus de 125,000 fermiers en font partie.

Avec les questions et réponses qui ont été faites par les personnes de l'assemblée ... M. Art. St-Hilaire, T. Roy, Alcide St-Hilaire, O. Martin et plusieurs autres, cette assemblée a fait certainement du bien, et il serait désirable que de temps en temps, les fermiers fassent de semblables réunions afin de se communiquer leurs idées.

L'expérience des plus anciens profiterait aux plus jeunes. De nouveaux fermiers donnaient leurs noms. Tous se retirent enchantés de cette réunion et du bien qu'elle a fait.

UN TEMOIN.

WILLOW BUNCH, Sask.

M. Ernest Mackay est de retour de l'hôpital des Sœurs Grises de Régina. Il est maintenant en pleine convalescence après avoir passé neuf semaines sous les soins dévoués du Dr. Tisdelle. L'abcès aux poumons dont souffrait M. Mackay est complètement disparu. Nous sommes heureux de le revoir au milieu de nous et lui souhaitons une heureuse convalescence.

Le commerce du Canada a augmenté de 25 millions dans un an

Le commerce total pour les douze mois finissant avec janvier dernier a été de $2,325,762,281, ce qui est une augmentation d'environ 25 millions sur la période correspondante de l'année dernière.

Ce sont les Etats-Unis qui ont été nos meilleurs clients. En janvier 1928 ce pays a acheté de nous pour la somme de 31 millions et demi, tandis que nous avons importé de cette république pour plus de 52 millions et demi. Nos exportations en Grande-Bretagne ont été de 19 millions, et quant à nos importations d'un peu plus de 12 millions et demi.

Les rapports révèlent que l'Allemagne est un meilleur client du Canada que la France. Par contre, les importations canadiennes sont plus fortes en France qu'en Allemagne.

Son auto enfonce sous la glace et il se noie

Saskatoon. — John McGonachie, 48 ans, fermier du district de Lucky Lake, s'enfonce sous la glace en voulant traverser la Saskatchewan en auto près de Riverhurst, samedi. M. McGonachie s'est trouvé emprisonné dans son auto et il s'est noyé. Son compagnon, William Gosling est parvenu à se sauver.

Les revenus du Canadien National ont augmenté de trois millions

Ottawa. — Sir Henry Thornton annonce que les revenus du réseau des chemins de fer nationaux ont augmenté de 3,284,000 en 1927.

Imigrants

Durant les sept dernières années 787,008 immigrants sont venus au Canada, au coût de un million de piastres par année, faisant un total de $7,344,886, ou un peu plus de $9, par immigrant. Du nombre de ces immigrants, 364,438 vinrent du Royaume-Uni, 248,523 de l'Europe et 174,052 des Etats-Unis.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Fleurs du Foyer, Fleur du Cloître

par H. DELLY.

— II —

Les âmes les plus concentrées ont parfois, aux heures des grands déchirements, de ces moments d'expansion où leur souffrance s'échappe, où le dévouement se laisse voir en ... Le froid, l'orgueilleux Gaulbert souffrait ainsi, en cet instant, à la sœur dont le dévouement discret et silencieux l'avait suivi toujours, le fond de son cœur torturé, de ce cœur que l'on déclarait de marbre, et qui avait pourtant aimé passionnément Ottilie de Walberg.

—Gaulbert!... mon pauvre frère!

Elle mettait dans ces mots toute sa tendresse fraternelle, tout son émoi devant cette souffrance de celui pour lequel elle avait tant prié.

Une brève émotion passa sur la physionomie altérée de Gaulbert.

—Merci, Emmanuelle, de ton affection. Elle m'est douce en ces heures de déchirement... Maintenant, Emmanuelle, j'ai besoin d'être seul pour me remettre de cette secousse.

[illegible]

qui l'entouraient, sa disparition fit tout au moins un certain vide, que Emmanuelle surtout qui s'occupait beaucoup d'elle. Cette tristesse venait s'ajouter à celle, si profonde et si anxieuse, que lui inspirait le malheur de Gaulbert, cette souffrance d'autant plus ardente et douloureuse que ce cœur d'homme la concentrait en lui.

Car ce bref instant d'expansion ne s'était plus renouvelé. Gaulbert était redevenu impénétrable pour sa sœur comme pour les autres. Dès le lendemain, comme il l'avait dit, le travail le reprenait, et il s'y adonnait avec une sorte d'âpre fougue. Le nom d'Ottilie n'était plus prononcé par lui, et Thècle, ... s'abstenait de parler devant son cousin de la jeune femme.

Ottilie, d'ailleurs, n'avait pas écrit. Un mot de son père était seul ...

[illegible]

Prince-Albert

Nous avons reçu la visite de notre dévoué président général de l'A.C.F.C., M. Raymond Denis, arrivé il y a quelques semaines d'un voyage en France où il est allé [illegible] en faisant [illegible] conférences sur le Canada et [illegible] des Franco-canadiens.

Ces conférences ont été très [illegible] et ont fait beaucoup de bien.

M. Raymond Denis a présenté [illegible]

M. Denis, de [illegible] de l'Education, nous a rendu visite dernièrement.

M. Georges Russell vient de célébrer son [illegible] anniversaire de naissance.

M. Russel réside à Prince-Albert depuis 1886.

[illegible] de Cornwall, Ontario, en [illegible] il demeura quelques temps à [illegible], puis dans la vallée de [illegible]

Il a assisté à tout le développement de l'Ouest.

En 1886 il fit le voyage de Qu'Appelle à Prince-Albert en charrette. [illegible]

M. Russell a établi le premier [illegible] à Prince-Albert [illegible]

M. Russel jouit encore d'une [illegible] santé. Il est père d'une famille de neuf enfants, six garçons [illegible] trois filles. C'est un des [illegible] de la région. Il est estimé de tous.

Mesdames Joseph Cabarle de [illegible] [illegible]

M. et Mme Albert Desjardins de [illegible]

[illegible]

Le 2 avril, le Canadien National [illegible] entre Wakaw et Prince-Albert tous les mardis et vendredis. Il partira de Saskatoon à 7.30 [illegible] Il sera à Prince-Albert à 11 h. [illegible] Il quittera cette ville à 4 h. [illegible] les mêmes jours.

L'été prochain les travaux du [illegible] National seront poussés activement, rapporte M. J. A. Wood, surintendant du Parc, récemment de retour d'Ottawa.

La route de 36 milles, qui doit aboutir au Parc sera terminée aussitôt que possible.

Un comité s'est formé pour aider M. Wood à accomplir son programme durant la prochaine saison.

Mort du R. P. Laniel, O.M.I.

Lachine, P.Q. — Jeudi, 22 mars, est décédé à l'hôpital St-Joseph de Lachine, le R. P. Laniel, O.M.I., curé de la paroisse St-Sauveur de Ville-Lasalle. Le défunt était âgé de 62 ans. Il était en religion depuis 40 ans et prêtre depuis 35 ans. Il avait fait ses études au collège de Montréal.

Le R. P. Laniel avait desservi des missions de sauvages dans le nord de la province pendant vingt ans. Il demeurait au Noviciat des Oblats à Ville-Lasalle depuis quelques années. C'était un apostolique [illegible]

Le R. P. Armand Laniel naquit à [illegible], près Montréal en 1866. Après ses études au collège de Montréal il entra chez les Oblats à Lachine en 1887 et prononça ses voeux à Ottawa en 1889 où il fut ordonné par Mgr Duhamel en 1891. Il fut envoyé à Maniwaki, a[illegible] des missions [illegible] du lac Barrière et du grand lac Victoria de 1893 à 1904, puis curé et supérieur à Tête-du-Lac Témiscamingue en 1904.

La visite du gouverneur général

Prince-Albert aura l'honneur de recevoir la visite du gouverneur général du Canada [illegible] 3 avril.

Son Excellence arrivera à 10 h. a.m.

A l'arrivée il y aura réception officielle par le maire à la gare. [illegible]

Les visiteurs se rendront au Collegiate Institute où sera présentée une adresse de bienvenue. Les enfants des différentes écoles seront présents.

A midi il y aura banquet en l'honneur du distingué visiteur.

Un orage civique est proclamé pour la circonstance.

Le R. P. Louis Sicard, O.M.I.

Le R. P. Louis Sicard qui est actuellement dans la province de Québec à recueillir des fonds pour l'oeuvre française de Saskatoon, vient de célébrer dans sa ville natale de Hull, son vingt-cinquième anniversaire de prêtrise.

Le R. P. Sicard, né à Hull, le 17 avril 1879, fut ordonné à Rome, en 1903 où il avait fait ses études théologiques, conquérant les grades de docteur en philosophie et en théologie. Il célébra sa première messe à St-Pierre de Rome.

Après quelques années d'enseignement au scolasticat d'Ottawa, le R. P. Sicard est venu dans l'Ouest où il se dévoue depuis une vingtaine d'années soit dans le ministère paroissial, soit dans l'enseignement.

Lors du concours d'abonnements du Patriote il fut l'un des plus zélés propagateurs du journal.

Ad multos annos! Nos meilleurs voeux au bon et dévoué Père Sicard. Ses chers paroissiens de Saskatoon ont hâte de le voir revenir parmi eux pour achever l'oeuvre entreprise.

"Maria Chapdelaine" à Québec

Québec. — Mademoiselle Eva Bouchard dont Louis Hémon a écrit si humainement dans son livre célèbre "Maria Chapdelaine" est de passage actuellement à Québec, chez des parents.

Depuis l'apparition du livre de Louis Hémon, Mlle Eva Bouchard a correspondu régulièrement avec le père de ce dernier, il demeure à Brest en France. Plusieurs offres lui ont été faites par des compagnies de cinéma et, de plus, un grand nombre de demandes de photographies autographiées lui sont faites chaque semaine.

Dans la tranquillité de la ferme de son père, à Peribonka, "Maria Chapdelaine" a l'intention de compléter la rédaction de ses mémoires dont la publication sera probablement faite en septembre prochain. De plus, elle a l'intention d'ouvrir un atelier de travaux domestiques qui ne manquera pas d'attirer un grand nombre de touristes. Mademoiselle Bouchard fait partie d'un Cercle des Fermières, et les travaux domestiques constituent sa distraction favorite.

Les immigrants arrivent

Winnipeg.—Deux pleins bateaux de la ligne du Pacifique le Montcalm et le Melita, sont arrivés à St John, amenant 1,350 immigrants. [illegible]

Le pouvoir hydraulique du Manitoba

Winnipeg. — La Compagnie Manitoba Power vient de signer un contrat avec le gouvernement provincial pour fournir annuellement une force de 70,000 chevaux. [illegible]

Le pouvoir est rendu au gouvernement à raison de $12.00 par cheval-vapeur. [illegible]

Inondations dans le sud de l'Alberta

Lethbridge. — La fonte rapide des neiges dans les contreforts des montagnes a transformé les cours d'eau en torrents et causé des inondations en plusieurs endroits au sud de l'Alberta.

Quatre ponts ont été emportés par les eaux de la petite rivière de l'Arc dans le district de Carmangay et une partie de la ligne du C.P.R., section Alderside.

Le district de Drumheller et de Red Deer est aussi menacé par le débordement de la rivière Red Deer.

L'Association des Auteurs Canadiens

Les réflexions suivantes sont du Nouvelliste des Trois-Rivières:

"L'Association des Auteurs Canadiens de la Saskatchewan a décidé d'insérer dans un prochain volume un certain nombre de notices françaises. [illegible]

"Nous avons là un autre indice de l'évolution des esprits dans l'ouest. [illegible]

"C'est à la persistance de nos frères de l'Ouest à lutter pour la survivance de leur langue que nous devons ce changement de mentalité [illegible]

"Il y a 170 instituteurs de langue française au Manitoba, en dehors de ceux des maisons d'enseignements religieux. [illegible]

Le "Star" devient la propriété des Sifton

Le Saskatoon Daily Star annonce dans son numéro du 24 avril, [illegible]

[illegible]

Pour le moment M. Mollicke reste président de la compagnie.

La nouvelle gare du C.N.R. à Edmonton

Edmonton. — Construite au prix de $300,000, la nouvelle et magnifique gare du C.N.R. fut ouverte au public le 17 mars, par le lieutenant-gouverneur, M. Egbert, qui reçut la clé d'or des mains de M. Hungerford, vice-président de la grande compagnie ferroviaire nationale.

Les nouvelles gares Vérendrye et Dandonneau

Ayant à donner un nom à deux nouvelles gares sur la ligne Wesburn-Radville, Sask., le Chemin de fer National du Canada a choisi celui du grand explorateur qui découvrit l'Ouest canadien et celui de sa femme. Une des gares portera le nom de Vérendrye et l'autre, de Dandonneau.

La terre tremble à Rome et au Mexique

Rome. — A 7 h. du matin, vendredi, le 23 mars, trois légères secousses de tremblement de terre se sont fait sentir dans la ville de Rome.

[illegible]

Le 26 décembre dernier, Rome a éprouvé un tremblement de terre [illegible]

Le 7 mars, toute la "botte" de l'Italie, y compris l'est et le nord de la Sicile, fut secouée par un tremblement de terre. [illegible]

Mexico. — Le 21 mars, la ville de Mexico a été violemment secouée [illegible]

Victoria, C.-B. — L'observatoire du gouvernement, à 8.25 heures du soir, le 21, enregistrait un tremblement de terre dans la direction du Mexique.

Les avantages de l'Ouest

Le Chronicle Telegraph, de Québec écrit: "Un dernier, le fils d'un Canadien-français émigré de Québec, qui se livre à la culture dans l'Alberta, a récolté 20,000 boisseaux de blé splendide. [illegible]

Vingt-cinq familles anglaises pour le district de Prince Albert

Vingt-cinq familles venant des Iles-Britanniques seront placées sur des terres dans les districts de Prairie River, Birchdale, Tisdale, Melfort, Prince-Albert, Battleford et Meota.

Les cinq premières familles doivent partir le 30 mars. Il y aura en tout 75 personnes.

Un vitage communiste

Une femme est candidate à la présidence en Argentine. Elle est le choix des communistes. Ses chances de succès sont nulles. C'est la première fois en Argentine qu'une femme est choisie par un parti.



EN FAMILLE

Petite Poste

Dollard, Sask., le 10 mars 1928.

Chère Tante Présentine,

Je vous envoie ma composition avec celle de Gérard.

Notre école est recommencée depuis le 1er de mars. J'aime bien notre nouvelle maîtresse. Nous sommes trois à présent qui allons à l'école car mon petit frère Philippe a commencé cette année.

J'étais bien content de mes points de composition. Je fais tout mon possible.

Votre petit neveu qui vous aime bien. Raymond ROY.

R.—Il vous faudra maintenant faire le grand garçon à l'école et donner le bon exemple à vos petits frères. Ce n'est pas drôle d'être l'aîné, qu'en dites-vous?

* * *

St-Isidore de Bellevue, Sask. 25 février 1928

Chère Tante Présentine:

Je lis la page en famille et je la trouve bien intéressante. On y lit tant de jolies histoires et de bons conseils. Soyez certaine que je m'efforcerai de les mettre en pratique.

Je vais à l'école. J'ai dix ans, je suis dans le grade V. Je vais passer mes examens du grade VI au mois de juin. Nous avons perdu beaucoup de temps l'année passée et il faut travailler fort pour regagner le temps perdu.

De votre petite nièce affectueuse Laurence GAUDET.

R.—À tous mes chers petits neveux et nièces de St-Isidore de Bellevue, ANATOLE HOULE, GUSTAVE HOULE, MAURICE GAUDET, YVETTE GAUDET, LAURENCE GAUDET:

Vos gentilles lettres m'ont été très agréables et je vous en remercie beaucoup. Revenez encore, et n'attendez pas que votre bonne maîtresse vous le dise. Vous serez toujours les bienvenus. Est-ce Gustave ou Anatole qui a fait le petit Page quand "mon oncle Albert a été ordonné prêtre"?

* * *

Lafléche, Sask. 13 mars 1928.

Bonne Tante Présentine,

Un petit mot à la hâte, car nous sommes déjà en retard, et c'est justement la raison pour laquelle je vous écris. Vos petits neveux et nièces de Lafléche vous prient de ne pas leur fermer la porte comme il a été fait aux Vierges folles, parce qu'elles étaient en retard.

Nous avons pourtant fait diligence, bonne Tante, mais... permettez-nous de risquer deux petites excuses 1o. le temps donné pour traiter le devoir a été écourté d'une semaine; 2o. nous avons préparé une petite séance dont le produit doit servir à acheter des fleurs pour le bel autel de notre chère église, un autel magnifique, offert par les Dames de la Paroisse. Si vous veniez le voir pendant les vacances de l'été nous y exposerions nos belles fleurs, car elles seront rendues. Et puis alors, nous aurions le plaisir de vous connaître. Vous y penserez n'est-ce pas?

Recevez, bonne Tante Présentine les sentiments de respectueuse reconnaissance de tous vos neveux et nièces de Lafléche présentés par Votre petite nièce,

Julienne DE WULF.

R. — Ne craignez rien, chers neveux et nièces, la porte du coeur, et toutes les portes de la maison vous sont grandes ouvertes. Tante Présentine comprend fort bien vos raisons qui sont certes très acceptables. Elle vous remercie d'abord pour votre gentille lettre, et ensuite pour l'aimable invitation de visiter votre belle église. Honneur aux Dames qui ont su faire un cadeau si magnifique. Rappelez-vous toujours, chers enfants, que ceux qui donnent à l'Église, donnent à Dieu qui saura bien récompenser au centuple tout ce que l'on fait pour Lui.

* * *

Prud'homme, Sask. Le 4 mars 1928.

Chère Tante Présentine,

J'attendais avec grande impatience le *Patriote* de cette semaine, pour y lire la page en famille; mais quel désappointement, en ouvrant le journal, de voir que Tante Présentine n'avait pu y écrire notre page favorite. Comme c'est carême, j'ai offert ce gros sacrifice à Jésus pour le remercier de ce qu'il a bien voulu me guérir de la diphtérie, car j'ai été bien proche de la mort cet hiver; j'ai reçu les derniers sacrements, mais les bonnes soeurs ont si bien prié que le bon Dieu les a exaucées. Je n'ai pas encore retourné en classe. Je vais commencer demain.

Au revoir, chère Tante Présentine.

De votre petite nièce qui aime tant à lire votre page.

Anne Marie DAUVIN.

R. — Le bon Dieu a toutes sortes de moyens, n'est-ce pas, pour vous faire mériter? Bien sûr, si vous aviez été libre de choisir une pénitence de carême vous auriez préféré toute autre que d'attendre une longue semaine pour la "Page en Famille". Du moins, vous avez été assez fine de faire de nécessité vertu. Agissez toujours de même et Dieu vous bénira. Pour trouver nos croix légères, il s'agit de la porter gaiement, elle ne pèse que quand on la traîne.

* * *

Couvent du Sacré-Coeur, Montmartre, Sask. Le 13 mars 1928.

Bien chère Tante,

Pauvre Tante! Vous devez bien penser que vos petits neveux et nièces de Montmartre vous ont oubliée. Vu que nous n'avons pas écrit le mois passé, vous devez croire que l'on ne vous aime plus. Oui, chère Tante, on vous aime encore! Excusez-nous, si nous ne pouvons pas envoyer grand chose ce mois-ci. La "page en Famille" étant en retard de huit jours, nous n'avons pas assez de temps pour tout faire.

Nous voilà rendus dans le mois de Mars, mois consacré à Saint Joseph. Nous prions bien ce grand saint qu'il bénisse votre oeuvre qui est pour le plus grand bien de toutes les petites âmes. Nous comptons aussi sur vos prières, chère Tante.

Cela aurait été pour nous tous une grande joie de vous voir auprès nous, lors de la fête des noces d'argent de notre bien-aimé curé. Les enfants du Couvent ont organisé une petite fête. Nous avons présenté à M. le curé un beau bouquet spirituel. Il fut très ému de notre reconnaissance, et nous accorda en l'honneur de son jour de jubilé une journée de congé. Inutile de vous dire combien nous étions contents. Nous avons eu bien du plaisir ce jour-là.

Assez de bavardage pour aujourd'hui; laissons la place à nos petits cousins et cousines qui vous aiment et qui aiment aussi à causer un peu avec leur chère Tante.

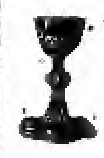
Votre petite nièce qui vous aime bien gros et qui prie bien pour vous.

Pour tous vos petits neveux de Montmartre.

Thérèse CARON.

R. — Merci à la gentille secrétaire et à tous mes chers neveux et nièces de Montmartre pour leur charmante lettre et les beaux et bons sentiments qu'elle exprime. Avec vous Tante Présentine regrette le retard survenu dans la publication de la "Page en Famille". C'est un petit contretemps voulu de Dieu, puisqu'il n'a pas permis que Messieurs les Rédacteurs puissent arriver à temps. Sachons tirer avantage de tout pour acquérir les éternelles récompenses. Ne donnons aucun mérite, tenons-nous prêts à recevoir le saint temps de [illegible] [illegible] [illegible]

Le prix d'une âme



C'est le soir. Tout est paisible dans la maison. Papa, grand frère et grande soeur sont sortis. Jacques est resté seul avec sa mère.

Dans un coin du boudoir, à sa table de travail, il termine son devoir. Assise près de lui, une broderie à la main, sa mère le regarde silencieusement travailler. Rien n'échappe au regard d'une mère! Jacques a sur le coeur un secret, un chagrin: elle l'a deviné. Quel secret? quel chagrin? elle voudrait le connaître. C'est pourquoi elle prolonge sur son fils un regard d'amour.

Tout à coup, en levant les yeux, Jacques rencontre l'oeil de sa mère. Désireux de filiales confidences, il se rapproche d'instinct, prenant dans sa main la main de sa maman. Il lui dit tout confiant: "Maman, j'ai un secret à te confier!" —Va, mon Jacques, j'avais bien deviné! Je savais que tu me cachais quelque chose. Qu'y a-t-il donc qui te chagrine?

—Oh! rien qui me chagrine, maman. Non, c'est une idée, voilà tout! Une idée qui m'est venue cet après-midi en écoutant mon professeur. —Ton professeur? —Oui, il nous a parlé des Martyrs canadiens. —Mais tu les connaissais déjà?

Oh! sans doute; mais pas complètement. D'ailleurs leur vie est si pleine de beaux exemples; on en découvre toujours de nouveaux! Aujourd'hui, le Père nous a parlé de leur amour des âmes; il nous a raconté leurs exploits d'apostolat. C'est extraordinaire, maman, tout ce qu'ils ont souffert pour sauver les âmes des pauvres sauvages. Moi j'ai écouté, et pendant que j'écoutais, une idée m'est venue tout à coup, une idée qui va te surprendre peut-être. —Une idée qui va me surprendre!

—Oui, le Père, en concluant, nous a dit: "Pour sauver des âmes, mes enfants, il faut souffrir. On n'est véritablement apôtre qu'à ce prix-là. Et alors... —Alors? —Alors, j'ai pensé à m'offrir au bon Dieu pour souffrir.

—Mais pourquoi souffrir, mon Jacques?

—Pour devenir apôtre.

—Toi, apôtre? A ton âge, tu es encore trop jeune. Attends d'avoir grandi, d'avoir vieilli un peu. Ce n'est pas à treize ans qu'on se fait apôtre ou missionnaire. Tu as le temps encore d'y penser!

—Oh! je ne veux pas devenir un grand missionnaire comme le P. de Brébeuf ou le P. Lalemant. Je veux devenir tout simplement un petit missionnaire du foyer. Devines-tu, maintenant?

—Oui, je crois deviner, mon Jacques.

—Eh! bien, oui, ce sera pour papa... Il ne prie pas... Il oublie le bon Dieu. Alors, moi j'ai pensé d'offrir au bon Dieu des sacrifices et des pénitences pour qu'à la fin du carême, au beau jour de Pâques, papa vienne s'agenouiller avec nous à la Table sainte. J'ai promis aussi d'aller, tous les jours du carême, demander à Jésus-Hostie la conversion de papa.

—Maman, voudras-tu me réveiller tous les matins? Je commencerai demain.

Maman pleurait... c'était de joie et aussi de fierté. Elle attira son petit apôtre et déposa sur son front un long baiser.

—C'est bien, mon Jacques, je t'éveillerai.

La croisade de communions commença. Elle se continua à deux: la mère en était. A mesure que le jour tant désiré approchait, les coeurs devenaient plus fervents, plus ardents dans le sacrifice.

...Pâques arriva. Quand dans le grand ciel bleu, les cloches de la Résurrection carillonnèrent, l'Alléluia, la communion quotidienne d'un enfant avait fait descendre dans le coeur de son père la grâce de la plus heureuse des conversions.

Est-ce une légende? Non. C'est un fait historique. Heureux les foyers qui ont de petits ou de grands missionnaires. Dans ces foyers, le sacrifice ramène les prodigues... et le bonheur.

Causerie de Tante Présentine

Bien chers petits Neveux,

Vous avez sans doute souhaité avec amour une joyeuse fête au cher *Patriote* qui vient de célébrer son 18e anniversaire? Tante Présentine a comme vous prié Dieu de lui accorder longue vie et paisible existence; n'est-il pas missionnaire à sa façon notre cher journal? ..Il fait le bien, lutte pour de nobles causes et réjouit les intéressés de la *Page en Famille*—aimez-le toujours et ne manquez aucune occasion de le lire et de le propager.

Question d'actualité: le Carême touche à sa fin, les joyeux Alleluia vont bientôt faire taire la lamentable [illegible] et dans les coeurs vibreront, bien dilatées les fibres de la joie et de la vie, mais n'oublions pas, petits amis, que pour participer aux joies de la Résurrection il faut mourir avec Jésus, c'est-à-dire ensevelir vilains défauts et mauvaises habitudes, ou d'autres termes, comme disent les méditations, "faire mourir le vieil homme." La pratique des "R. A." bien comprise et généreusement vécue nous aidera puissamment dans cette lutte contre la nature; bon courage! on n'est jamais trop jeune pour s'entraîner au sacrifice et à la vertu.

La saison est aux pensées sérieuses: pour entrer dans l'esprit de l'Église, je vous invite donc à suivre de bien près notre divin Sauveur, pendant la semaine sainte. Voyez, Jésus marche au calvaire.... Autour de lui, une horde farouche de soldats, de valets de bourreaux, une populace en délire l'insulte, celle-là même qui, cinq jours avant lui criait: "Hosanna!" Quelques femmes pieuses le suivent, accompagnant Marie, la Mère inconsolable, la Mère des Douleurs. Une Mère qui va voir mourir son enfant.

Au détour d'une rue, Véronique est là qui attend le lugubre cortège. Dès qu'elle aperçoit Jésus dont le visage est couvert de crachats, de poussière, de sueurs de sang, elle fend la foule, traverse les rangs des soldats étonnés et s'approchant de lui, elle essuie "ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les saints!" Et, sa pieuse besogne accomplie, elle rentre chez elle, emportant les traits de Jésus imprimés sur son voile.

O petits amis, qui lisez ces lignes, dites-oh dites! pourquoi ne seriez-vous pas vous aussi, une Véronique? Comme elle, suivez Jésus, non seulement jusqu'à la Croix, mais sur la route sanglante du devoir et du renoncement quotidien. Suivez-le avec foi, avec courage! Voyez Véronique! elle n'a peur de rien! elle ne s'occupe pas de ceux qui l'entourent, des conseils trop humains que la prudence pourrait lui suggérer; elle passe à travers la foule, les valets, les soldats,—les bourreaux; elle va à Jésus, à travers tout.... Le monde s'arrêtera peut-être et vous regardera interdit. Mais vous, allez votre chemin, confiants, courageux, invincibles portant sur votre coeur, comme cette sainte femme, l'image de votre Dieu crucifié.

Notre Seigneur vous répète encore cette mélancolique parole de l'Écriture: "J'ai cherché un consolateur et je n'en ai pas trouvé." Vous, regardez Jésus bien en face, et le coeur plein de joie et d'un amour vibrant, dites-lui tout simplement: "Maître, vous cherchez quelqu'un qui vous console et qui vous aime? Me voici!"

Debout donc, ô jeunes chrétiens, allez vers Jésus, notre Sauveur Roi du ciel et de la terre; il a vu l'humanité coupable condamnée à la mort, pris de pitié pour nous, il s'est fait homme pour pouvoir mourir, Lui qui est la vie, et par sa mort, il nous a rachetés! Que serions-nous devenus s'il ne nous avait pas sauvés? N'est-il pas en droit, après cela, de nous dire: "Mon enfant, qu'ai-je dû faire pour toi que je n'ai pas fait?"

Je vous quitte sur cette pensée sainte et salutaire, au pied de la croix!—rendez-vous des coeurs qui aiment et des âmes qui prient.

Affectueusement vôtre.

TANTE PRESENTINE.

Viscount, Sask., 12 mars 1928.

Ma chère Tante Présentine,

Il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit. Cependant je vous assure que je vous aime toujours beaucoup. Je prie bien pour vous et je fais des sacrifices pendant le le carême. Quand il fait de la poudrerie, je vais quand même à la sacristie, le dimanche, aider à nettoyer les lampions du Sacré-Coeur. Puis, je vous dis tout bas, je marque mes sacrifices sur ma petite feuille des croisés. Je sers la messe tous les matins et je communie aussi tous les jours.

Ma chère Tante, je vais vous dire un petit secret: je veux devenir bon pour être prêtre quand je serai grand.

Votre petit neveu qui vous aime.

DAVID.

R. — Bravo! mon cher petit David, je vous félicite sincèrement. Vous faites un bon croisé. Notre Seigneur doit être très content de vous. Comme je vois bien discrète et garde fidèlement les secrets, je [illegible] que votre [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Kenville, Manitoba. Le 12 mars, 1928

Bien chère Tante Présentine,

Je viens vous demander si vous auriez de la place dans votre bon coeur, pour une nièce de plus?

Je m'intéresse beaucoup à votre journal et nous le lisons à toute voix durant les longues veillées d'hiver.

Nous sommes les seuls Français par ici, mais étant dans le grade IX j'apprends un peu de français à l'école et à la maison, c'est maman qui est notre professeur de français, puisque nous ne sommes pas favorisés d'une école française.

J'ai répondu aux questions du "Concours d'Histoire du Canada", que je joins à ma lettre.

En vous souhaitant bon succès dans votre journal, je reste votre affectueuse nièce.

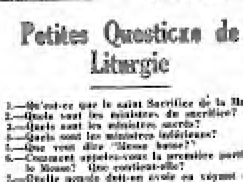
Anastasie OLIVIER.

R. — Vous êtes la bienvenue, chère enfant. Je vous félicite d'écrire si bien le français; votre [illegible] est un excellent [illegible]. Vous verrez vos copies d'histoire du Canada ailleurs. Vous avez fort bien réussi pour une première fois.

(Suite à la page 11)

Petites Questions de Liturgie

1.—Qu'est-ce que le saint Sacrifice de la Messe?
2.—Quels sont les ministres du sacrifice?
3.—Quels sont les ministres sacrés?
4.—Quels sont les ministres inférieurs?
5.—Que veut dire "Messe basse?"
6.—Comment appelez-vous la première partie de la Messe? Que contient-elle?
7.—Quelle pensée doit-on avoir en voyant monter le prêtre à l'autel?
8.—Que signifie le "Dominus vobiscum" que le prêtre dit si souvent.
9.—Comment appelez-vous la seconde partie de la Messe. Que renferme-t-elle?
10.—Qu'est-ce que l'Épître? Pourquoi répond-on "Deo Gratias" à la fin?



PATRIE

Canada! Canada terre immense et féconde,
Nouvelle Gaule assise au nord du Nouveau-Monde
Héroïque pays d'espérance et d'honneur,
Héroïque pays d'espérance et d'honneur.
Sol vierge, corps géants, mâles têtes, flots liquides,
Généreuse nature, altières Laurentides,
Où l'érable sans fin déroule sa splendeur,
Où l'érable sans fin déroule sa splendeur.

Canada! Canada! toi que le ciel protège,
Toi, qui vers tes hauteurs de verdure ou de neige,
Dans l'ombre de tes bois verdoyants ou jaunis,
Dans l'ombre de tes bois verdoyants ou jaunis,
Sur les bords de ton fleuve aux grandes eaux sereines,
Du sommet de tes monts, et du sein de tes plaines,
Es pour le Canadien le plus beau des pays,
Es pour le Canadien le plus beau des pays.

Gloire à toi! nous tirerons et l'étranger l'admire,
Gloire à toi! Saint-Laurent dont je ne saurais dire
La beauté sans amour, ni le nom sans fierté,
La beauté sans amour, ni le nom sans fierté.
Qu'à jamais, fleuve aimé, tes eaux nous soient chères,
Et rappellent toujours que le sang de nos pères
S'épancha pour la gloire et pour la liberté,
S'épancha pour la gloire et pour la liberté!

Albert FERLAND.

La grincheuse

Spinette avait le nez pointu, le menton pointu et le caractère pointu. C'était un vrai buisson d'épines. Assez gentille, elle paraissait laide. Si n'y avait que des angles dans sa figure et dans ses manières.

Que Mademoiselle est désagréable! disait la femme de chambre.

Quelle grognon! s'écriait la cuisinière.

—Cette enfant est insupportable! criait son père.

Qu'elle me fait de peine! disait sa mère.

Elle répondait toujours comme un soldat qui se défend; elle ne parlait qu'à l'envers.

Elle avait un air revêche, une voix sèche. Tout le monde la redoutait.

Voyez-là de sa cuisine, mon enfant! lui disait sa mère à table.

Tu sais bien que je ne l'aime pas, grommelait-elle avec aigreur.

—Vous allez la [illegible] sur ma robe, disait-elle au domestique, en [illegible] le [illegible].

Spinette, tu mettras ta robe rose au bal.

Non, répondait-elle, j'aime mieux la bleue.

—En effet, mon enfant, la bleue te va à ravir.

Tu mettras de tes perles la rose.

Nous irons tous à Montmorency.

Quelle idée! je préfère Saint-Germain.

—Je pense aller cet été à Deauville, ajoutait la mère.

C'est ennuyeux. Allons à Dieppe.

Aimez-vous la musique? lui disait un invité.

Je la déteste.

Vous êtes musicienne? demandait un musicien.

—J'abhorre la musique.

—Spinette, nous allons à une matinée, lui dit un jour sa mère, mets ton costume de drap brodé et ton joli chapeau.

—Maman, je préfère aller à la matinée au couvent.

Je ne le savais pas si pieuse. Elle ne l'était nullement, mais le désir de contredire la rendait fervente.

On la conduisit au couvent à 2 heures, à l'heure de la matinée.

—Mademoiselle, lui dit la Soeur, prenez cette carte, l'instruction est commencée, vous avez manqué celle de ce matin. Entrez vite dans la chapelle.

C'est que le matin Spinette n'en avait nulle idée. Elle entra, fit à peine le signe de croix et écouta ces mots:

"Nous parlerons aujourd'hui du mauvais caractère." Ce début la saisit.

Mes enfants, disait le prédicateur, j'espère que vous ressemblez toutes à l'ange de Dieu. Mais le mauvais caractère est tellement insupportable qu'il y a des jeunes filles qui seraient capables de suivre la retraite pour continuer leurs pères que les désireraient auprès d'elles. Ce serait une bien mauvaise préparation.

Spinette frémit du mot.

—On frappe, dit le prédicateur, ouvrez.

—Il n'y a personne, répondit la Soeur.

Et le prêtre lit le portrait de Spinette, portrait si ressemblant, qu'elle devint rouge de colère, et alla le trouver ensuite à la sacristie.

Monsieur l'abbé, lui dit-elle, c'est maman qui vous a dit tout cela?

Votre maman! Est-ce que vous êtes de Bordeaux?

Je suis de Paris?

Mon enfant, j'arrive de Bordeaux. Voici mon billet de retour.

C'est tout que vous avez dépeint. Comment se fait-il?

C'est un secret pour le prédicateur et ce sera un grand bien pour vous. Grondez-les lui-même. Vous vous êtes reconnue. Allez maintenant une heure dans la chapelle.

Ah! pour cela non.

Voilà un trait de plus à ajouter au mauvais caractère.

Spinette, confuse, obéit comme trouvée par un ressort, et tomba de [illegible] à genoux.

(Suite à la page 11)



Concours d'Histoire du Canada

1.—Quels services Sir George Étienne Cartier a-t-il rendus au pays?
2.—Qu'est-ce qui a rendu la session de 1841 tristement remarquable?
3.—Quel grand général perdit la vie dans la guerre de 1812.
4.—Quels gouvernements administrèrent le Canada sous le Régime constitutionnel?
5.—A partir de 1760 jusqu'à cette époque combien y eut-il de formes de gouvernement?
6.—Quelles villes furent successivement Capitale du Canada?
7.—Que savez-vous de Tecumseh? Quels gouvernements administrèrent le Canada sous l'Acte d'Union?
8.—Quand fut signé le traité de Gand? Que stipulait-il?
9.—Quelle cause a retardé la Confédération?



Jeux d'Esprit

1—Quelle est la note la plus désagréable aux musiciens?
2—Quelles sont les notes les plus [illegible]?
3—Quelles sont les notes les plus ennuyantes?
4—Quelles sont les notes les moins digestives.
5—Quelle ressemblance entre une femme et un miroir?
6—Quelle ressemblance entre un miroir et un homme?
7—Quels sont les maux auxquels vous donnez la préférence?
8—Si on vous donne une pomme cueillie à Rome, dans le Vatican comment l'appelez-vous?
9—Quelle est la bienfaitrice au service de laquelle on tourne toujours le dos?
10—Quel est l'événement historique qui a fait le plus [illegible] les draps?

RÉPONSES AUX JEUX D'ESPRIT DE FÉVRIER

1—Votre nom.
2—Décor.
3—[illegible]
4—[illegible]
5—B A N C
A M I E
N I E R
C E R F.

N. B.—Il y eut faute d'impression pour le numéro 5—[illegible]

Les étrennes de Pâques

Mon petit enfant, je vais te raconter quelque chose.

L'autre jour, j'étais tout près du bon Jésus, et je lui demandai: "[illegible]" Et le bon Jésus m'a répondu:

"Dis-leur de me donner des étrennes".

—Des étrennes! à Vous, mon bon Jésus!

[illegible]

[illegible]

[illegible] ...

A Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Du sein du paradis, contemplez ma misère,
[illegible] J'ai besoin d'un soutien.
Vous nous aviez promis, quand vous étiez sur terre,
De passer votre Ciel en nous faisant du bien;
C'est maintenant qu'il faut tenir votre promesse
En me comblant du don de l'amour de Jésus,
[illegible]
[illegible]

Être petit, ma Soeur, c'est le but de mon rêve,
[illegible] du bon Dieu.
[illegible] chaque jour et sans trêve,
C'est mon plus grand désir, [illegible]
[illegible]
Car je suis faible, ô Soeur, j'ai besoin de vos bras.
[illegible]
[illegible]

Et quand ce jour viendra, vous porterez mon âme
Au sein du Dieu d'amour [illegible]
[illegible]
De l'amour de Jésus au coeur des malheureux.
[illegible]
Que pour aller au ciel, le pays du bon Dieu,
Il faut être petit et s'ignorer soi-même:
C'est là le seul chemin pour atteindre ce lieu.

J. H. RANAIA (prêtre malgache).

[illegible]

Les aïeules

Vous tous, petits enfants, aimez bien vos grand'mères;
Entourez-les; leur âge a des douleurs amères;
Oh! formez devant l'âtre une riante cour,
Quand votre aïeule vient au cercle de famille
Chauffer ses membres frêles au foyer qui pétille,
Son coeur à votre amour.

Votre sourire franc, qu'elle aime et qu'elle implore,
Est un rayon d'hiver qui la ranime encore;
Son frais et vert printemps lui semble refleurir,
Quand son petit enfant vient gazouiller près d'elle,
Comme un oiseau joyeux qui monte et bat de l'aile
Sur un arbre flétri.

Ses mains, qu'il faut presser avec quelle tendresse,
Sont pleines de jouets et pleines de caresses.
[illegible]
[illegible]
Un seul baiser d'enfant fait oublier vingt rides
A son front [illegible]

Son navire est au port et va plier ses voiles;
Hâtez-vous de l'aimer, c'est moi qui vous le dis:
Car déjà son pied touche au seuil du paradis;
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Enfants, soyez-en les étoiles!

Mais un jour vous verrez sur la porte un drap noir;
L'aïeule manquera dans le cercle du soir;
Puis, plus tard, votre mère et tous vos plus fidèles
[illegible]
[illegible]
Que tôt ou tard ouvrent leurs ailes.

Ma fille! quand tu vins, ma mère était au ciel!
Il te manque un amour, un baiser maternel.
[illegible]
[illegible]
Quand on y réunit le berceau de l'enfant
Et le fauteuil de la grand'mère.

Mme ANAÏS SEGALAS.

Petite Poste

[illegible]

AUX ANGES GARDIENS

Au temps où l'Univers n'existait pas,
Vous avez, saint Michel commandant vos phalanges,
Chassé du ciel après un immense combat
Lucifer le rebelle avec ses mauvais anges.

De même, ô grand Archange obéissant encor,
Dans le conflit qui vient de secouer la terre,
Vous avez [illegible] les puissances de mort,
Qui, contre nous, avec les Barbares luttèrent.

Les ténébreux élus de leur noir Walhalla,
Thor, le vieux dieu vautré dans le sang des tueries,
Que l'empereur maudit à son aide appela,
Et l'ost [illegible] des rouges Walkyries.

Et les nains forgerons du glaive déloyal
Qui flamboya toujours au poing de Germania,
Tous les [illegible] démons, tous les esprits du mal
Qui lui soufflaient sa ruse et son affreux génie.

Vous les avez vaincus, saints athlètes de Dieu,
Anges des bois brûlés et des villes martyres,
Et vous, anges de Reims, dont le fer et le feu
Ont défiguré l'image et détruit le sourire!

Vous avez [illegible] pour nous, [illegible] immortels,
Et vengé les affronts soufferts par la patrie
Dont les fils ont peuplé les demeures du ciel
Et qui fleurit, un jour, sous les pas de Marie...

Demeurez avec nous! Que notre France soit,
[illegible], belle et sage, à l'ombre de vos ailes;
Des démons étrangers gardez le ciel français
Et sur nos horizons restez en sentinelles!

Louis MERCIER.

NOS Ecrivains en Herbe

Le Travail

Madeleine Danielle(?), Laflèche, Grade XI	36	36	92
Jeanne Landry, Marcelin, Grade X	36	36	92
Yvonne Houle(?), Lebret, Grade X	35	36	91
Marie Anne Roy(?), Laflèche, Grade XI	36	35	91
Anne-Marguerite Chevalier, Pr.-Albert, Gr. XI	36	35	91
Madeleine Piché(?), Laflèche, Grade XI	35	35	90
Marcelle Laloud(?), Pr.-Albert, Grade IX	33	36	90
[illegible]			

Grade VII	50	30	80
Jeanne Champagne(?), Laflèche, Grade VII	50	30	80
Alfred Pelletier, Laflèche, Grade VIII	48	31	80
Paule George(?), Bellegarde, Gr. VII	48	30	79
Elise Brault(?), Bellegarde, Grade VIII	48	31	79
Fleurette Paradis(?), Pr.-Albert, Gr. VII	47	32	79
Camille Rouleau(?), Laflèche, Gr. VII	49	30	79
Paule Savard(?), Pr.-Albert, Grade IX	46	33	79
Aurélien Perron(?), Montmartre, Gr. VII	47	32	79
[illegible]			

La cigale et la fourmi

[illegible]

Choix d'une fable

[illegible]

Bien jeunes poètes

[illegible]

N.B. — Quelques élèves ne trouveront ni leur nom ni leurs points... [illegible]

Correspondance romaine

Le Jeudi Saint à Rome

Bien cher Père,

Vous me demandez mes impressions sur le Jeudi-Saint à Rome. Je me rends d'autant plus volontiers à votre invitation que ce jour de la Providence m'a comblé de l'une de ces joies profondes et sanctifiantes comparables ... [illegible]

[illegible]

ROMANUS, S.S.S.

Enfant, ne te fais pas punir.

Qu'il en coûte d'être sévère !
Tâche, ami, de te souvenir
Du chagrin que se fait ton père
Quand il faut gronder et punir.
Garde sa douloureuse image
Dans tout petit cœur bien aimant,
Si tu songes à ce moment,
Tu seras toujours, toujours sage.

V. de LAPRADE.



Quelques Compositions

Le travail

1. Le travail dans la pensée de Dieu.
2. Le travail, loi d'amour donnée à l'homme après la création.
3. Le travail, loi d'amour donnée à l'homme après son péché.
4. Grandeur du travail.
5. Récompense ou bonheur dans le travail.
6. Conclusion.

Le travail, c'est le développement de notre esprit, et des facultés de notre âme. [illegible]

[illegible]

Gaston Thomas(?), Bellegarde, Grade III	72
Marie Renaud(?), Bellegarde, G. III	71
Claire Lapointe(?), Willow-Bunch, Grade III	70
Carmen Bérard(?), Bellegarde, Grade III	68
Edouard Roy, Bellegarde, G. III	68
Fernand Perreault(?), Bellegarde, Grade III	66
André Gillard(?), Bellegarde, Grade III	65
Raymond Pelletier, Bellegarde, Grade III	65
[illegible]	

Il travail, tu es beau, je t'adore dans la pensée de Dieu ... [illegible] ... je t'offre à Dieu par les mains de Marie.

MADELEINE, Grade XI

Le travail

Dans la pensée de Dieu, le travail devait être, pour l'homme innocent, facile et agréable. [illegible]

JEANNE, Grade X.

La cigale et la Fourmi

[illegible]

LOUISE, Grade VIII.

La cigale et la fourmi

[illegible]

Histoire du Canada

1.—Le premier gouverneur anglais fut le général Amherst.
2.—L'Acte de Québec fut établi en 1774 sous le gouvernement de Sir Guy Carleton.
3.—Lord Durham succéda à Lord Gosford.
4.—Les chefs de l'insurrection de 1837 furent: Papineau, Girouard, Morin et Nelson.
5.—Le gouverneur qui inaugura la Confédération fut Lord Monck. Sir G.-E. Cartier et Sir J.-A. Macdonald furent placés à la tête du gouvernement.
6.—Le gouverneur qui succéda à Sir Charles Bagot fut le Baron Metcalfe.
7.—En 1783, par le traité de Versailles.
8.—Le marquis de Lansdowne succéda au marquis de Lorne.
9.—Mgr Plessis, onzième évêque de Québec, défendit les droits de l'Église contre les empiètements de l'État.
10.—Lord Minto succéda à Lord Aberdeen.

N. B.—Réponses reçues d'[illegible], Lebret, [illegible], Manitoba, [illegible] et du Couvent de Sion, Prince-Albert. Toutes très bien—le temps ne permet pas de les noter cette fois-ci.

[illegible]

JEAN, Grade IX

[illegible]

La grincheuse

(Suite de la page 9)

[illegible]

Réponses aux questions de Liturgie

1.—Non, les ornements de l'Eglise ne sont pas tous de la même couleur. L'Eglise emploie cinq couleurs différentes qui sont: le blanc, le rouge, le vert, le violet et le noir.

2.—Le blanc représente la joie et la pureté; le rouge, l'amour de Dieu et le courage qui nous ferait verser notre sang pour lui; le vert, l'espérance et le repos futur; le violet, la pénitence et la prière dans l'affliction; le noir, le deuil et la tristesse.

3.—Le blanc sert pour toutes les fêtes de Notre-Seigneur, de la Sainte-Vierge et des saints non martyrs; le rouge pour les fêtes et les offices du Saint-Esprit, pour les fêtes de la Croix et de la Passion, et pour les fêtes des Martyrs; le vert pour tous les temps qu'on appelle de Pèlerinage (les dimanches après l'Epiphanie et après la Pentecôte) et les féries de ce temps; le violet pour tous les dimanches de l'Avent, de la Septuagésime et du Carême comme aussi pour tous les offices de pénitence; et enfin le noir pour le Vendredi-Saint à l'office du matin et à toutes les offices de morts.

4.—Tous ceux qui servent immédiatement au saint sacrifice de l'autel doivent l'être, mais c'est d'ailleurs une pieuse pensée et une louable pratique de bénir tous les objets qui servent au culte divin.

5.—Les linges et les ornements sacrés doivent être bénits par l'Evêque ou au moins par un prêtre qui en est revu de lui la permission expresse.

6.—Les Evêques portent une soutane, un manteau et des bas violets, une ceinture de même couleur ornée d'un gland mêlé de soie verte et d'or, un chapeau noir garni d'un gland de même matière que celui de la ceinture. Les habits violets des Evêques sont en certains pays relevés par des parements, boutons et boutons rouges. Les cardinaux sont vêtus de la même manière que les Evêques sauf la couleur de leurs habits qui est écarlate et les glands du chapeau et de la ceinture qui sont tout d'or, ou d'or mêlé de rouge.

7.—Les ornements sacrés des Evêques sont: les sandales et les bas; la croix pectorale, les tunicelles, les gants, l'anneau, la mitre, la crosse, et si c'est un archevêque le pallium et la croix.

8.—L'ornement propre à un Archevêque, c'est le pallium qui consiste en une bande de laine blanche garnie de plusieurs croix de soie noire; à cette bande qui fait le tour des épaules il y a deux bouts pendants, l'un sur la poitrine, l'autre dans le dos.

9.—La marque distinctive de la dignité du cardinalat, c'est le chapeau rouge. Ce chapeau à grands bords et orné de trois rangs de glands, n'est porté par les cardinaux que lorsqu'ils sont revêtus de l'habit de choeur et en certaines occasions exceptionnellement solennelles, autrement ils portent un chapeau noir ou rouge mais plus petit.

10.—L'anneau que porte l'Evêque représente l'alliance spirituelle de l'Evêque avec l'Eglise qu'il a été appelé à gouverner.

Quelques Compositions

La cigale et la fourmi

Dans la fable de la cigale et de la fourmi, nous voyons que cette dernière a eu tort en ne voulant pas faire la charité à la cigale. Il est vrai que la cigale avait chanté tout l'été et n'avait nullement songé à amasser des provisions pour l'hiver. Maintenant elle se trouvait punie de sa légèreté en n'ayant rien pour se nourrir.

La fourmi n'est pas charitable et a très mal agi en cette circonstance. De son égoïsme ne nous laisse [illegible] un exemple.

Naturellement la cigale devait s'adresser à la fourmi et ne lui [illegible] charitable à son égard.

Faisons le bien à ceux pour lesquels on ressent de l'antipathie; c'est principalement envers ces personnes que nous devons exercer la charité [illegible]. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous donne un frappant exemple de charité.

Parmi les soeurs, il s'en trouvait une pour laquelle Sainte Thérèse ressentait de l'antipathie, mais elle prenait garde de le laisser voir, et elle rendait toujours des services à cette soeur et quand elle la rencontrait elle lui faisait son plus beau sourire, si bien que cette soeur disait aux religieuses: "Je ne sais ce que j'ai fait à Soeur Thérèse pour qu'elle m'aime tant."

Sainte Thérèse ne faisait ces actes de charité que pour plaire à Jésus et de sorte, elle avait double mérite.

N'oublions pas une bonne maxime d'aimer notre prochain. Notre-Seigneur nous en a donné l'exemple et en a fait un commandement.

Les premiers chrétiens étaient aussi très charitables, et tout le monde les admirait en disant: "Voyez comme ils s'aiment". Pourrions-nous appliquer ces paroles aux chrétiens d'aujourd'hui?

Prenons la résolution d'être toujours charitables envers notre prochain; rendons des petits services aux personnes qui nous déplaisent naturellement. Offrons-les à Dieu afin qu'ils deviennent des joyaux à la couronne que son infinie bonté nous réserve dans le ciel.

FAUVETTE, Grade IX.

Perrette et le Pot au lait

J'ai choisi cette fable parce qu'elle est très amusante, et elle a une excellente morale. Je suis certaine que tous ceux qui l'ont lue l'ont appréciée beaucoup, comme moi.

Une jeune laitière nommée Perrette s'en allait un jour au marché d'un pas alerte. Elle balançait élégamment sur sa tête un pot au lait.

Tout en marchant, elle formait des projets sur le prix que lui rapporterait son pot au lait. Elle était certaine qu'elle pourrait acheter cent oeufs, et avec soin et diligence, elle aurait trois couvées. Avec les poussins, qui l'empêchera d'acheter un cochon? Et avec le cochon elle pourrait acheter un veau et une vache.

En pensant à cela Perrette saute de joie et hélas! voit rouler à ses pieds le fruit de ses projets. Adieu veau, vache, cochon, couvées, et la pauvre Perrette retourne chez elle les yeux pleins de larmes.

Morale: Qui de nous ne fait des rêves insensés, les sages comme les fous, ce qui prouve qu'il ne faut jamais bâtir de châteaux en Espagne, et ne jamais compter d'avance sur ce qui n'est pas certain.

PAULE, Grade VI.

Raconter une fable

La fable que j'ai choisie et que j'ai le mieux retenue est celle du Pinson et de la Pie. Une fois un pinson et une pie s'étaient rencontrés sur la branche d'un arbre. "Apprends-moi donc une chanson", disait la bavarde pie à l'agréable et gai pinson qui chantait au printemps sur l'épine fleurie. "Vous apprendre à chanter! à vous Mademoiselle la pie, je crois que je perdrais mon temps. —Eh bien pourquoi? la raison, je te prie. C'est bien simple mademoiselle la pie: pour apprendre à chanter il faudrait savoir écouter et vous, vous ne faites que crier et jacasser toute la journée.

Ma fable n'est pas longue mais elle renferme une bonne leçon pour nous petits enfants. Si nous voulons réussir dans nos études, il faut apprendre à se taire quand notre maître nous explique ses leçons et travailler en silence afin de réfléchir sur la leçon qui nous a été donnée; ensuite, quand viendra le moment de la récréation nous pourrons jouer et chanter comme le beau petit pinson. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi ma fable.

ANNA, Grade IV.

Les deux épis

Par un beau jour de printemps deux épis de blé s'entretenaient ensemble. Tous deux étaient sortis du même germe.

L'un était haut et droit: il disait que la ferme devait être fière de lui. L'autre s'inclinait toujours, il aurait voulu un appui.

Pourquoi cette différence, c'est que le premier était vide et le second était plein. L'un était orgueilleux, l'autre était humble.

J'ai choisi cette fable car j'aime sa morale. L'épi vide qui se vante et se croit mieux que l'autre est l'image de l'orgueilleux qui croit toujours être au-dessus des autres et souvent c'est le contraire qui arrive. Il ne sait rien ou presque rien. L'orgueilleux est comparé à un sot bien souvent il est démasqué de la [illegible].

L'épi plein qui penche vers la terre est l'image d'une personne humble qui malgré son talent croit toujours n'en pas avoir autant que les autres, elle ne cherche jamais à paraître et à dominer.

Cette fable me donne une bonne leçon d'humilité, je veux la pratiquer toujours car Dieu élève les humbles et abaisse les orgueilleux.

La Sainte Vierge nous donne le meilleur exemple de cette belle vertu.

Elle était la plus sainte entre toutes les créatures et elle répond à l'ange Gabriel: "Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole".

Et le Magnificat qui nous parle si bien de l'humilité de la Sainte Vierge.

Surtout pendant le carême je vais tâcher d'imiter ce modèle afin de partager un jour à sa gloire.

ANNETTE, Grade VI.

Le loup et le jeune mouton

Un jour que tous les moutons étaient dans le parc, les chiens dormaient et le berger était à l'ombre d'un gros arbre et jouait de la flûte avec d'autres bergers voisins.

Un loup vint près de la clôture car la faim le dévorait.

Un jeune mouton qui n'avait pas encore l'expérience de la vie lui demanda ce qu'il était venu faire ici.

Le loup hypocrite répondit qu'il venait pour manger de l'herbe verte pour apaiser sa faim et aller au ruisseau pour étancher sa soif.

Le mouton lui demanda si c'était vrai qu'il ne mangeait pas de chair et que l'herbe lui suffisait. Certes, répondit le loup.

—Si c'est comme cela, vivons ensemble comme de bons frères.

Alors le mouton sort du parc et le loup se jette sur lui et le dévore.

Combien cette fable nous met en garde contre les hypocrites de nos jours, qui font semblant d'être bons mais au fond ne cherchent qu'à nous nuire.

Défions-nous donc des belles paroles de ceux qui se vantent d'être vertueux.

On ne juge pas les hommes sur la mine mais plutôt sur leurs actions que sur leurs discours.

ROLAND, Grade VI.

Le singe et la noix

Un singe un jour trouva une noix qui était recouverte de sa gaine verte. En essayant de la croquer il la trouva amère.

Mais en enlevant la première écorce, il parvint à la casser, la mangea et la trouva très bonne.

Cette fable est l'image des leçons parfois difficiles que l'écolier doit étudier. Il n'y trouve bien souvent que difficultés et c'est seulement après des maux, des ennuis, qu'il y trouve un peu de plaisir. La [illegible] est récréative. Mais à force de la faire travailler, elle retient de plus en plus, facilement les leçons qu'il faut apprendre.

L'étude est surtout bien amère comme l'écorce de la noix. La jeunesse est si volage. Elle aimerait s'amuser ou ne rien faire.

La morale de cette fable est que l'on n'a rien sans peine. Pour arriver et se faire une position il faut travailler, et se donner de la peine, même si le travail est difficile au commencement. Dieu bénit toujours le travail mais il aime l'oisiveté.

ROSE, Grade VI.

Un devoir sur le Sacré-Coeur

D'un pensionnat où l'on aime bien le Sacré-Coeur, je viens de recevoir une gerbe de bons "devoirs sur le Sacré-Coeur".

"Rien de merveilleux, m'écrit la directrice, pas ce que je voudrais. Ce travail leur a certainement fait beaucoup de bien. On relève [illegible] ce qu'on écrit. Le devoir a mieux fixé dans leur mémoire l'amour du Sacré-Coeur".

—C'est bien là le principal. Et puis dans ces devoirs, les moyens originaux ne manquent point.

Une élève nous dit "sur la croix il fallait qu'on ouvre son coeur pour voir tout l'amour qu'il y avait dedans". Et c'est la formuler, en style enfant, une vérité bien profonde.

Bien, autres enfants rappellent tout à fait Jésus d'une vrais comme il le fait. "Le Sacré-Coeur est refusé, écrit l'une, de dire à Sainte Marguerite Marie: "Voilà ce Coeur qui a tant aimé les hommes". Et l'autre: "Notre Seigneur eut raison d'avoir un amour éternel pour tous les hommes, je ne pensais pas qu'il nous préparait tant de grâces".

Une élève se figure gentiment l'apparition de Jésus à Sainte Marguerite-Marie: "Au moment où la charité était tout à fait refroidie, Notre-Seigneur envoya Sainte Marguerite Marie à prier dans l'Eglise, il lui fit voir son Coeur en lui disant: "Voici ce coeur qui a tant aimé les hommes", et il disparut.

Et voici un esprit analytique: "Le Sacré-Coeur veut être connu des enfants. Il désire donc que nous l'aimions. Quel but a donc la dévotion au Sacré-Coeur? — Elle a pour but de lui rendre amour pour amour, de le remercier de ses bienfaits et de réparer les outrages qu'il ne cesse de recevoir".

Lisez encore ce bon raisonnement, si bien mené, d'une petite de 13 ans: "Beaucoup de personnes ont des idées très fausses sur la dévotion au Sacré-Coeur. A les entendre on dirait que c'est une dévotion nouvelle de sentimentalité bonne pour les personnes très pieuses. Cette dévotion devrait être universelle parce que son fondement est très raisonnable.

En effet, avoir de la dévotion au Sacré-Coeur c'est "Rendre un culte à l'amour de Jésus pour les hommes".

"Qui ne serait pas touché en songeant à l'amour immense du Coeur de Notre-Seigneur pour les hommes? Pour eux, il s'est donné. Il s'est livré, vendu, immolé. Son amour est éternel, universel".

Et le plus beau, ce sont les résolutions qui s'affirment.

—"Enfin, dit une enfant, je veux être l'apôtre de cette belle dévotion. Chaque jour je travaillerai à la faire comprendre. Je ferai de la propagande. J'enverrai des cartes du Sacré-Coeur dans mes correspondances, je donnerai des médailles, je prêterai des livres.

Une autre:

Je veux être l'apôtre de cette dévotion au Coeur de Jésus qui est si belle! Je vais l'enseigner aux enfants de l'école communale qui ne l'entendront jamais prononcer. Je ferai circuler des médailles du Sacré-Coeur, des cartes postales. Chez nous l'image du Sacré-Coeur aura une place, pour attirer les bénédictions du Coeur de Jésus.

Une autre veut "communier le plus possible pour [illegible] et faire avec piété son heure de garde".

Et voici des promesses de sacrifices! "A mes prières, je joindrai beaucoup de sacrifices: je ne mentirai pas, je ne bouderai pas quand c'est défendu; je ne murmurerai pas, quand on me fera des observations; je consolerai mes compagnes dans la peine; j'obéirai aux premiers commandements de mes parents et de mes maîtresses.

Elles signeraient toutes ce dernier mot de l'une d'elles: "Puisse se réaliser pour moi, la consolante promesse de Notre-Seigneur: "Les personnes qui propageront cette dévotion, auront leur nom inscrit dans mon coeur et il n'en sera jamais effacé".

Bons devoirs, n'est-ce pas, ceux qui forment si bien l'âme, en même temps que le style!

La possession du général Faubert

Un prêtre rencontrait un jour, dans les rues de Sedan, le général Faubert, gouverneur de la place, et ne lui donnait aucune marque du respect dû à son rang. La surprise de l'illustre homme de guerre s'évanouit bientôt quand il apprit que ce prêtre se rendait avec le Viatique chez un malade; mais son premier sentiment fit place à une impression douloureuse, lorsqu'il sut que l'Eucharistie devait être portée secrètement, afin d'éviter les insultes des calvinistes.

—Pouvez-vous attendre une demi-heure? demanda Faubert au prêtre.

—Je le puis.

—Alors, veuillez, je vous prie, retourner à l'église Saint-Laurent.

Il s'y conduit personnellement, puis donne l'ordre de mettre sur pied la garnison qui forme bientôt la haie. Lui-même s'associe à cette imposante démonstration, il se joint le prêtre à l'église et se joint au cortège qui se [illegible], tout est forte la puissance de l'exemple. Le gouverneur incliné devant le Dieu des armées qui a protégé sa vie de soldat, son front si fier devant l'ennemi et sa main qui maniait si bravement l'épée s'honore de porter pieusement un flambeau.

Le Vieux Parler

Si je le parle, à coeur de jour,
Au pays, avec les aïeux, comme
Au grand siècle tout gentilhomme
Le parlait aux abbés de cour,
C'est... Mon seulement par amour.

Ce français vieillot qu'on dédaigne,
Il est natif d'un beau Poitou
Et d'un lointain Paris [illegible],
Ces termes que le [illegible] enseigne,
Ce sont des termes de Montaigne.

Le mot local, très clair, s'entend;
Du parisis il choque l'oreille;
Malgré tout, comme il s'appareille,
Et comme il s'accorde pourtant
Avec la parlure d'antan.

L'Habitant, dit-on, baragouine,
L'habitant patoise? C'est faux.
Il remet au jour des joyaux
Qu'ingratement souvent je [illegible]
Et l'illustre rouille latine.

Oyez le parler du terroir:
Il coule comme aux gouttières
Coulent les sèves naturelles,
Il coule [illegible] comme l'eau
Des érables au renouveau.

Mais que l'émoi d'un coeur l'anime,
Ce vieux français, c'est tout chez nous.
Sous ses aspects âpres et doux,
Ce langage simple et sublime,
C'est toute la patrie intime.

Si le papier le souffre ici,
Oh! c'est rapport à la victoire
Des patriotes de l'histoire!
Si je le parle encore ainsi,
A Dieu grand'grâce et grand merci!

Durant trois siècles d'affilée,
La première langue du sol
A lutté sans peur et sans dol,
Malgré rafale et giboulée,
L'honneur et le droit l'ont parlée.

Le verbe du clocher natal
A gardé toute sa puissance.
Et le vieil esprit de la France
Poursuit l'ancien chemin royal
Vers les grands fonds de l'idéal.

Nérée BEAUCHEMIN.

De Patrie intime (En impression)

La mort d'un aigle

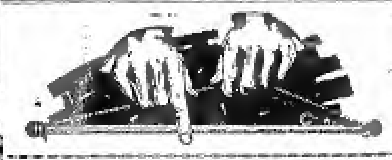
Un aigle dormait au soleil. Il sentait, s'éveillant. Il s'élance, frappant les airs de ses ailes puissantes. Mais, tout à coup, il hésite, il chancelle comme sous le choc d'une force invisible. Il descend, descend lentement, en décrivant des cercles de plus en plus rétrécis, il se rapproche du sol, il tombe et reste là immobile après quelques effrayantes convulsions.

Etonné, le voyageur qui l'avait suivi des yeux, s'approche et essaie de soulever cette masse encore palpitante... Un petit serpent se détache du corps inanimé de l'oiseau et s'enfuit à travers les blocs du sol.

Attiré par la chaleur des plumes de l'aigle, le serpent s'était glissé sous son aile pendant qu'il dormait, et quand l'aigle l'emporta dans les airs, il l'avait mordu de sa dent empoisonnée.

Jeune homme, cette scène ne te dit-elle rien? Oh! ne reste pas dans l'inaction! Oh! ne le laisse pas pénétrer dans ton imagination et dans ton coeur, ces rêveries si douces et si attrayantes!

Elles te tueraient!



Sujets de Compositions

GRADES X, XI, XII.

Sujet:—On vous a offert un calendrier illustré, dans lequel chacune des quatre saisons est représentée par une gravure symbolique.—Décrire ces quatre gravures.

GRADES VII, VIII, IX.

Sujet:—LETTRE à un ami (ou amie) autrefois élève de l'école que vous fréquentez actuellement pour lui raconter la la courte maladie, la la mort, la les funérailles d'un de vos condisciples.

GRADES IV, V, VI

Sujet:—LETTRE pour annoncer que vous avez gagné un prix magnifique à une loterie. Faites-en la description, et invitez votre ami de venir le voir.

GRADE II, III.

Avez-vous déjà vu une souris? où, Isabelle? Avez-vous peur des souris? Que fait grande soeur quand elle voit une souris? que fait grand frère?

Humilité de Bernadette Soubirous

Le Décret de la Sacrée-Congrégation des Rites nous invite à évoquer quelques traits caractéristiques de sa vie. Quand, à Nevers, on permet à trop de visiteurs de la voir, elle en souffre et se compare souvent au bœuf gras. On lui dit: "Vous pouvez être fière d'avoir été choisie par l'Immaculée!" elle répond: "Est-ce que je ne sais pas que si la Sainte Vierge m'a choisie, c'est parce que j'étais la plus ignorante." Et entre elle et ses compagnes du couvent s'établissent à chaque instant des dialogues comme celui-ci:

Que fait-on d'un balai? dit-elle.

—On s'en sert pour balayer.

—Et après?

—On le remet à sa place.

—Où sa place?

—Dans un coin, derrière la porte.

—Eh bien, c'est mon histoire. La Sainte Vierge s'est servie de moi, puis on m'a mise dans un coin. C'est ma place. J'y suis heureuse et j'y reste.

Elle est restée humble, simple, candide, d'une simplicité, d'une droiture, de raison jamais démenties.

Pensées

Ecoute bien, enfant, les prêtres sont le beauté de la terre... parce qu'ils tendent, parce qu'ils doivent rester sur les sommets et ils sont la [illegible] de la terre, parce que toute vie divine nous vient par eux.

Petit garçon qui rêves de beauté, dis-moi: y a-t-il au monde une carrière plus belle que celle du Prêtre, le remplaçant de Dieu?

Et si tu n'es qu'une pauvre "petite fille" à qui il ne sera jamais permis de tenir dans ses mains l'Hostie consacrée, pense quand même, enfant, que se sont surtout les mères qui font les Prêtres. Et que si les petites filles ne peuvent pas être prêtres, elles peuvent tant prier, et faire tant de sacrifices qu'à leur prière Jésus accordera la grâce de faire germer sur la terre beaucoup de vocations sacerdotales.

(Regnault).

Choix d'une fable

De toutes les fables que j'ai lues celle que je trouve la plus belle c'est le Rat de ville et le rat des champs. Elle est très amusante. Le petit [illegible] d'aller diner à la ville, mais il est tellement peur de tous les bruits qu'il entendit qu'il fut obligé de se sauver chez lui sans avoir goûté à toutes les bonnes choses placées devant lui. La leçon lui profita. Il n'a jamais voulu retourner en ville, et après cette aventure, il fut plus heureux de son sort. Il en est souvent de même. Les gens sont mécontents et malheureux parce qu'ils s'imaginent que la position qu'ils occupent est inférieure à celle du voisin. Morale: Il faut savoir fleurir où Dieu nous a placé.

MARCEL, Grade VI.

Mon joujou préféré

Vous ne pourrez pas deviner quel est mon joujou préféré car c'est bien difficile à dire. Devinez? c'est une belle et grande poupée avec de grands cheveux blonds et avec des jolis yeux bleus et une belle robe en soie rose, c'est quelqu'un que vous ne connaissez pas. La bonne habillée en rouge vient à tous les jours de Noël nous porter ces jolis jouets. Avez-vous deviné? Oui, bon, Oui, le bonhomme Noël, je l'aime bien car il m'apporte toujours ce que je lui demande. Et si j'en prends soin je vous l'assure je la couche dans un joli berceau afin qu'elle me dise bonjour et quand mes petites amies viennent, nous jouons ensemble.

FRANCE, Grade III.

Dans un hotel:

Le garçon frappant à la porte No. 12.

—C'est-il vous qui devez prendre le train à 3 hrs. 35 min.?

Le voyageur: Oui! oui!

Le garçon: Eh! bien, rendormez-vous, le train est parti.

En classe:

La maîtresse: —Nommez un mot qui prend un tréma.

Jules: —Noël, Mademoiselle.

La maîtresse: —Fort bien, un autre. Les élèves se lèvent.—Eh! bien, vous, Berthe

Berthe! —Le jour de l'An demand [illegible] Berthe intentionnée!

Composition

Le jouet que je préfère est celui que j'ai reçu de mon parrain, mon oncle Joseph, pour Noël. C'est un petit tracteur avec un disque, un cultivateur et un petit wagon. Tout ce qu'il faut pour être fermier. Je l'aime plus que les autres parce que je le prends pour faire comme mon papa quand il travaille sa terre.

Ainsi j'apprends à travailler car je veux être fermier quand je serai grand et j'espère que le bon Dieu me donnera des bonnes récoltes. Je vais bien le prier.

GERARD, Grade III.

LE MAUVAIS LIVRE

Plein de ces chants honteux, dégoût de la mémoire,
Un vieux livre est là-haut, sur une vieille armoire,
Par quelque vil passant dans cette ombre oublié;
Roman du dernier siècle! oeuvre d'ignominie!
Voltaire alors régnait, ce singe de génie,
Chez l'homme en mission par le diable envoyé.

Frêle barque assoupie à quelques pas d'un gouffre!
Prends garde, pure enfant, coeur tendre où rien ne souffre,
O pauvre fille d'Eve! ô pauvre jeune esprit!
Voltaire, le serpent, le doute, l'ironie,
Voltaire est dans le coin de ta chambre bénie!
Avec son oeil de flamme il t'espionne et rit.

Oh! tremble! ce sophiste a sondé bien des fanges!
Oh! tremble! ce faux sage a perdu bien des anges!
Ce démon noir milan fond sur les coeurs pieux,
Et les brise, et souvent sous ses griffes cruelles
Plume à plume j'ai vu tomber ces blanches ailes
Qui font qu'une âme vole et s'enfuit dans les cieux!

Il compte de ton sein les battements sans nombre.
Le moindre mouvement de ton esprit dans l'ombre,
S'il penche un peu vers lui, fait resplendir son oeil.
Et, comme un loup rôdant, comme un tigre qui guette,
Par moments, de Satan, visible au seul poète,
La tête monstrueuse apparaît à ton seuil!

Hélas! si ta main chaste ouvrait ce livre infâme,
Tu sentirais soudain Dieu mourir dans ton âme.
Ce soir tu pencherais ton front triste et boudeur
Pour voir passer au loin, dans quelque verte allée,
Les chars étincelants à la roue étoilée,
Et demain tu rirais de la sainte pudeur!

Victor HUGO.